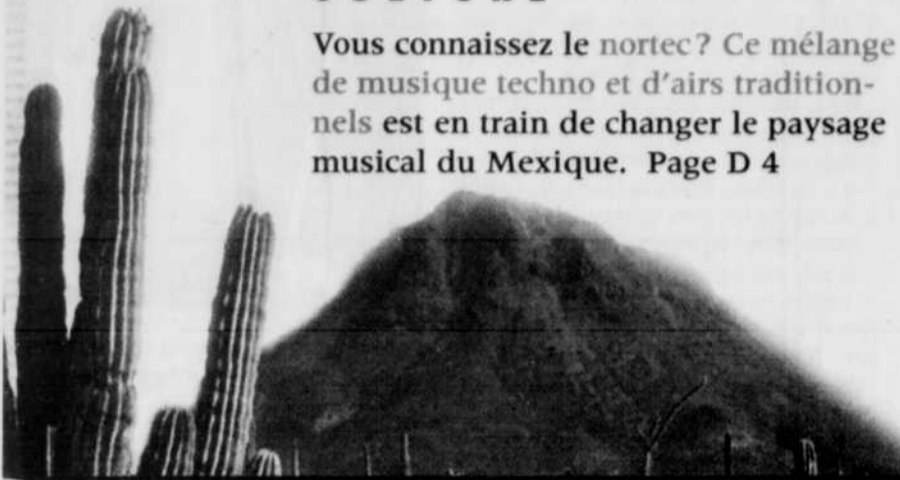


# PRIMEURS

**CULTURE**

Vous connaissez le nortec? Ce mélange de musique techno et d'airs traditionnels est en train de changer le paysage musical du Mexique. Page D 4



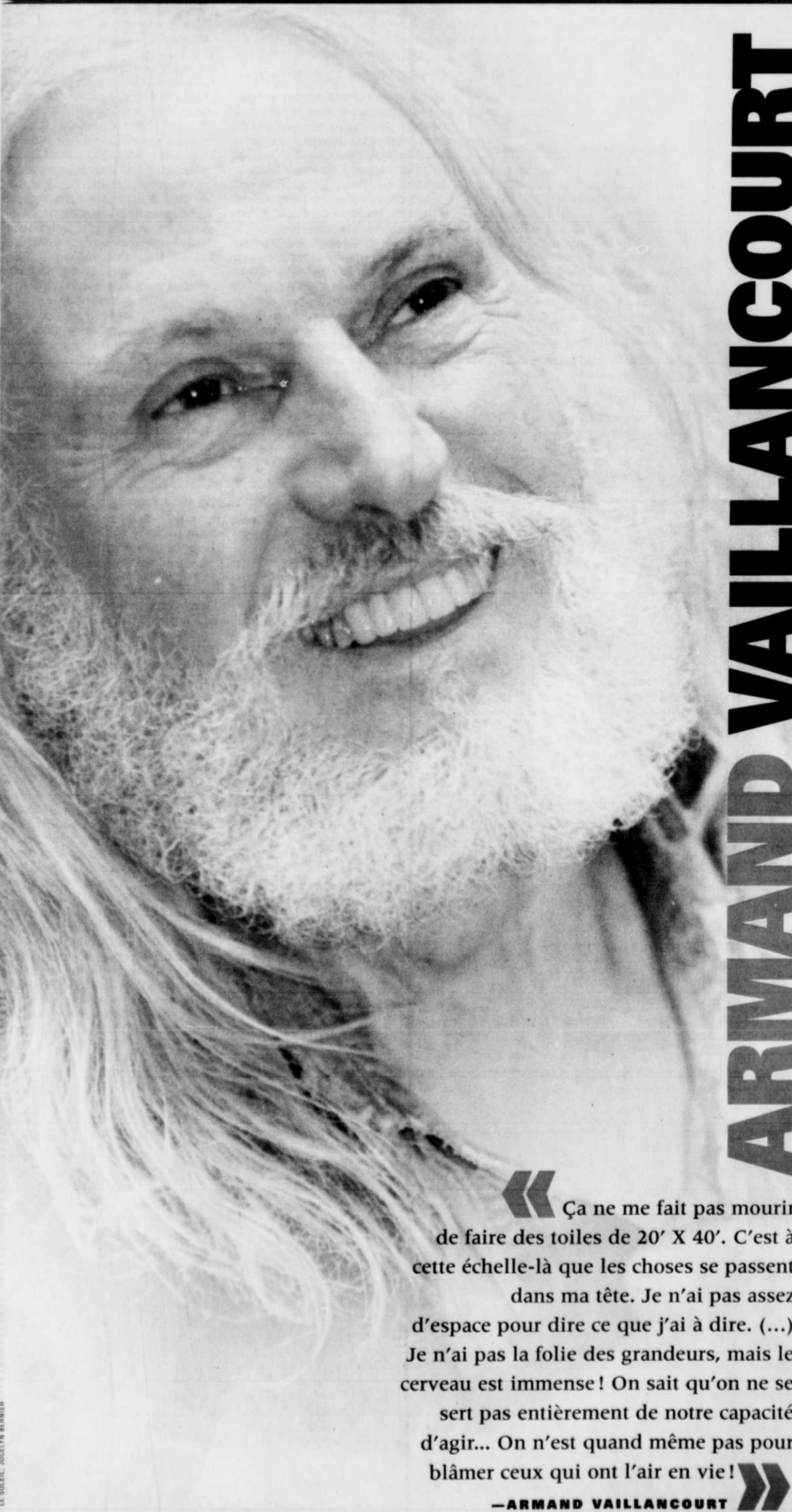
**CULTURE**

L'écrivaine Ingrid Betancourt savait à quoi elle se mesurait quand elle a entrepris sa croisade contre la corruption en Colombie. «J'ai réussi à atteindre un niveau de liberté que peu de gens connaissent, la liberté de la mort.» Page D 3



**CULTURE**

Dany Laferrière n'écrit plus! Il est fatigué de se «faire traiter de tous les noms: écrivain caraïbéen, écrivain ethnique, écrivain de l'exil». Mais jamais «écrivain tout court». Page D 5

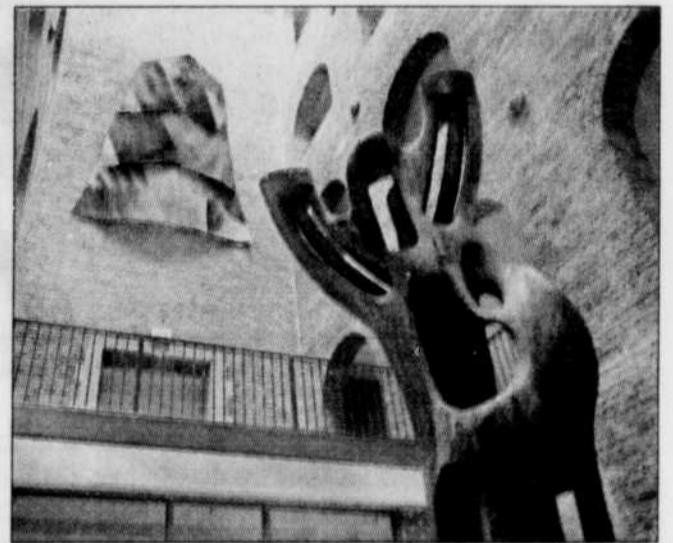


## ARMAND VAILLANCOURT

### L'étoffe du combattant

**KATHLEEN LAVOIE**  
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Il est grand, droit, fier, comme *L'arbre de la rue Durocher*, sa première œuvre publique. Avec son beau visage hâlé et ses longs cheveux blancs, seule trahison de son âge certain, Armand Vaillancourt, sculpteur et artiste engagé, demeure, à 71 ans, de tous les combats. Son dernier manifeste, le SOS lancé de Lévis aux 34 chefs d'État des Amériques réunis en fin de semaine à Québec, en est une nouvelle preuve.



MUSEE DU QUEBEC  
«L'arbre de la rue Durocher», la première œuvre publique d'Armand Vaillancourt.

«Je suis un autre chien dans la gang», explique-t-il promptement, faisant référence aux propos contestés de John A. MacDonal d voulant que «Louis Riel serait pendu même si tous les chiens du Québec se mettaient à aboyer en même temps». «On est des rockers de la vie. Il faut pas attendre d'être riches pour s'exprimer», poursuit Armand Vaillancourt du même souffle.

L'analogie ne saurait mieux coller à cet homme dont l'art, depuis les années cinquante, se nourrit à la sève de ses convictions.

Indépendantiste avoué, défenseur de la gauche et de ses valeurs, porte-étendard du mouvement antimondialisation, Vaillancourt a embrassé, au fil des ans, toutes sortes de causes qu'il a jugées essentielles à l'avancement de l'humanité.

«Je dis oui à tout. Je suis un outil dont les gens peuvent se servir en autant qu'ils ne me «cochonnet» pas. Quand j'y vais pour une cause, je suis tout là... Je n'y vais jamais à moitié. Je suis le dernier en lice quand ça me concerne moi, ma sécurité. Et si je dis non, c'est que ça ne va pas contribuer à porter le poids d'un certain bon sens. (...) C'est juste pour être correct dans le global de la chose», argue ce natif de Black Lake, fils de cultivateur.

Vaillancourt n'hésite donc jamais à sauter dans la mêlée. Chaque fois, avec la même avidité, élaborant des projets sculpturaux de la taille des messages projetés. Un héritage direct de ses parents, des gens engagés «pas nécessairement avec les poings levés, mais fiables».

«Ça ne me fait pas mourir de faire des toiles de 20' X 40'. C'est à cette échelle-là que les choses se passent dans ma tête. Je n'ai pas assez d'espace pour dire ce que j'ai à dire. (...) Je n'ai pas la folie des grandeurs, mais le cerveau est immense! On sait qu'on ne se sert pas entièrement de notre capacité d'agir... On n'est quand même pas pour blâmer ceux qui ont l'air en vie!»

« Ça ne me fait pas mourir de faire des toiles de 20' X 40'. C'est à cette échelle-là que les choses se passent dans ma tête. Je n'ai pas assez d'espace pour dire ce que j'ai à dire. (...) Je n'ai pas la folie des grandeurs, mais le cerveau est immense! On sait qu'on ne se sert pas entièrement de notre capacité d'agir... On n'est quand même pas pour blâmer ceux qui ont l'air en vie! »

—ARMAND VAILLANCOURT

Voir VAILLANCOURT en D 2 >

**Festival de théâtre amateur**  
**FUSION THÉÂTRE NEUF**  
 présente son **18<sup>e</sup> Festival**  
 du 23 au 29 avril 2001 à 20h  
 à l'Auditorium Joseph-Lavergne  
 350, rue Saint-Joseph Est, Québec

Avril  
 23 Le Théâtre de la Paluche  
*La menteuse de Bricaire et Lasaygues*  
 24 DiArt Productions (1<sup>re</sup> partie)  
*La lune est inquiète du temps de Arlette Fortin*  
 24 Le Théâtre du Libre Jeu (2<sup>e</sup> partie)  
*Un inquietant visiteur de Raul Brandao*  
 25 La Troupe Baluchon  
*Les sorcières de Smaragdine de Réjeanne Mercier*  
 27 Les Fous de la Rampe  
*Haute fidélité de Ray Cooney*  
 28 La Troupe Kamélian  
*Pile et Face de Simon Lemoine*  
 29 Les Calembours  
*Les Nonnes de Dan Goggin*

Renseignements et billetterie: 691-7400

Billatech  
 Ville de Québec  
 Auditorium Joseph-Lavergne  
 Bibliothèque Gabrielle-Roy  
 Le Soleil

## Sa plus récente lutte vise la mondialisation

VAILLANCOURT

Suite de la D 2

«Comment une société qui se dit égalitaire, libre, démocratique, socialisante, tous ces mots avec des "ante", comment peut-elle laisser se détériorer autant le tissu social? Je trouve ça bien gênant. Moi, ça me crée un feu sacré intérieur et au lieu de dire que je serais mieux d'abdiquer, je me dis que je veux mourir debout. J'ai trop de feu en dedans. J'ai trop de sensibilité et surtout une vision universelle.»

Les paroles d'Armand Vaillancourt sont dictées par une énergie intarissable qui étourdit celui qui la reçoit.

«Si je dégage cette énergie, c'est parce que je suis dynamisé par la vie... Mais j'ai travaillé pour ça. Tu ne viens pas au monde avec cette énergie-là. J'ai évité de penser à moi. En pensant aux autres, je me rends de grands services», soutient ce 16<sup>e</sup> enfant d'une famille de 17.

En mettant son art au service de diverses causes, Armand Vaillancourt en est venu à occuper une place particulière dans l'espace public. Son image, largement médiatisée, en a d'ailleurs fait l'un des porte-voix les plus sollicités du monde artistique. Et cela ne remonte pas à hier.

### DÉBUTS CONTROVERSÉS

Après avoir passé deux ans dans le giron de l'Université d'Ottawa, en 49 et 50, le jeune Vaillancourt, insatisfait des enseignements reçus, décida d'entreprendre des études à l'École des Beaux-Arts à Montréal. C'est là qu'il a choisi la sculpture. Il créa alors sa première œuvre publique, *L'arbre de la rue Durocher*, entraînant son expulsion de l'institution.

Le modernisme impénitent de l'œuvre, aujourd'hui exposée dans l'atrium du pavillon Charles-Baillargé du Musée du Québec, bousculait les idées reçues. Cet orme abimé par la tempête, que le sculpteur avait vidé, troué, célébré de ses mains vaillantes, dérangeait.

«Je prenais conscience d'un besoin urgent de briser toutes les chaînes de

l'académisme et de donner libre cours à l'imagination, à la vie en marche», affirmait à l'époque Vaillancourt, rapporte une biographie (*Jouer avec le feu*) récemment parue chez Lanctôt.

Décrit à l'époque comme l'incarnation vivante de *Refus global*, qu'il n'a à ce jour pas lu, Vaillancourt se démarquait et impressionnait par le modernisme qu'il insufflait à la sculpture monumentale, son style de prédilection.

S'esr ensuivie une période de 20 ans particulièrement fertile où, à partir de matériaux tels que le bois brûlé, les métaux, le béton, le *styrofoam*, il réalisa ses œuvres les plus mémorables.

Du nombre, on retiendra particulièrement *Je me souviens* (1967), née dans la controverse à Toronto et détruite de façon mystérieuse depuis, *Québec libre!* (environ 1970), une fontaine-sculpture davantage connue aux États-Unis qu'au Canada, trônant au centre de l'Embarcadero Plaza de San Francisco et *justice* (1983), une œuvre faisant écho à la précédente installée au palais de Justice de Québec. D'autres œuvres illuminent quant à elles les villes de Guernica, Saint-Domingue et New York.

### SUR SCÈNE AVEC BONO

Résultat d'un concours remporté par le sculpteur, *Québec libre!* s'est retrouvée, en 1987, au centre d'une controverse grandement publicisée. À l'occasion d'un concert au cœur du quartier financier de San Francisco, Bono, le chanteur du groupe U2, avait inscrit sur la fontaine «*Stop the traffic. Rock & roll*» en signe de dépit devant la foule cravatée venue l'écouter jouer.

Le promoteur du spectacle, Bill Graham, avait fait enlever le graffiti et avait suggéré à Bono d'inviter le sculpteur à joindre sa voix à la sienne. L'artiste québécois, qui résidait alors en Californie, a accepté l'offre, participant le lendemain à un spectacle de la tournée *The Joshua Tree* devant 70 000 spectateurs à Oakland.

Vaillancourt était monté sur scène où il a peint, en réponse à Bono, «*Stop the Madness*». Il a défendu le geste du chanteur en disant que les graffiti étaient un mal nécessaire puisque,



ARCHIVES VAILLANCOURT  
 Vaillancourt sur scène avec Bono de U2 devant 70 000 spectateurs à Oakland.

contrairement aux politiciens, les jeunes n'avaient pas accès aux premières pages des journaux.

L'incident ne représentait qu'une nouvelle page de la vie controversée de l'artiste. Déjà, en 1971, il n'avait pas hésité à revêtir une armure du XV<sup>e</sup> siècle et à monter un cheval pour se rendre au Grand Théâtre de Québec défendre la murale décriée de Jordi Bonet.

Armand Vaillancourt a incidemment toujours été très près de ses congénères artistes. Il a jadis côtoyé Leonard Cohen, qui lui a d'ailleurs emprunté «sa» Suzanne le temps d'une chanson. «Je n'étais déjà plus avec Suzanne quand Cohen a écrit sa chanson. (...) On n'est pas de grands amis, mais on s'apprécie à notre juste valeur», commentera simplement Vaillancourt.

Yoko Ono a quant à elle déjà récité son poème *A Grapefruit in the World of Park* dans un environnement musical composé de 22 tonnes d'instruments de musique créés de toutes pièces par Vaillancourt.

### JE, TU, NOUS

Parallèlement, Armand Vaillancourt n'a jamais mis de côté sa préoccupation du «nous», comme en témoignent ses récentes œuvres monumentales. Sa toute dernière, *Le cœur des Îles* (2000), est un hommage à la lutte pour la survie des Madelinots.

Un an auparavant, le sculpteur, aidé de 900 collaborateurs, avait créé une murale de 28 mètres lors d'un événement organisé par le Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup.

L'artiste s'est en outre présenté sous la bannière du NPD aux élections provinciales de 1994. Il a également servi de mannequin pour une campagne publicitaire de Tristan et America. Pas de contradiction là, soutient l'artiste. «Je suis un *showman!*»

Depuis 46 ans, Armand Vaillancourt visite également les classes d'arts plastiques, de la première année du primaire à la dernière année universitaire. Des rencontres dont il garde la trace dans de larges cahiers numérotés.

«Je parle aux enfants de mondialisation, de pauvreté, de justice, de prostitution, de drogue, des méfaits d'une société qui ne peut pas se prendre en main, du partage. (...) Ça fait des semences et c'est dans ce sens-là que moi je veux travailler avec eux autres. Pas juste les faire créer. Ils sont libérés quand ils font des choses libérées. Ça ne ment pas. Dans la vérité, c'est à l'œuvre qu'on reconnaît l'artiste, qu'on reconnaît le politicien, qu'on reconnaît l'écœurant... C'est pas parce que tu as une cravate et que tu es propre, que tu es vraiment propre. Milosevic aurait beau s'habiller n'importe comment...»

Nourri par les alliances qu'il contracte de cause en cause, Armand Vaillancourt ne voit pas la fin de sa croisade pour un monde meilleur. «Il n'y a que la mort qui pourrait m'arrêter.»

**Le Carrefour international de théâtre de Québec présente**

**Théâtres D'AILLEURS**

**Rwanda**  
 Le jeudi 7 juin à 18 h

**ALLEMAAL INDIAN**  
 Jeudi 31 mai  
 Vendredi 1<sup>er</sup> juin à 20 h

**RWANANDA 94**

Une œuvre coup-de-poing du Groupov, une parole profondément essentielle dans un monde où l'oubli engendre trop souvent la répétition de l'histoire.

Après le succès de *Iets op Bach* en 1999, Victoria et les Ballets C. de la B. sont de retour avec leur dernier spectacle, une comédie féroce et ténébreuse!

Ces deux spectacles de la Belgique sont présentés au: Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Frèchette 269, boul. René-Lévesque Est Québec

**Passeport**  
 2 spectacles pour 45\$\*  
 OFFRE DE LANCEMENT jusqu'au 19 mai 2001

Hâtez-vous, le nombre de passeports est limité.  
 Offert au Grand Théâtre de Québec, (418) 643-8131  
 et au Palais Montcalm, (418) 670-9011.  
 \*(36% de réduction sur le prix courant des billets)

Conseil des Arts et des Lettres du Québec  
 Ville de Québec  
 Québec  
 Ministère de la Culture et des Communications  
 Le Centre des arts de la Capitale nationale  
 Le Centre des arts de la Capitale nationale  
 Commission de la Capitale nationale du Québec

Grand Théâtre de Québec  
 LE SOLEIL  
 SRC  
 93

**Journée internationale de la danse**

Programmation et information 523-1333

Activités gratuites

Dimanche 29 avril  
 Dimanche 29 avril

www.culture-quebec.qc.ca/danse

Pour faire de la danse une fête 2001

Entente culturelle de Québec  
 Québec  
 Une présentation de la table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et Chaudière-Appalaches

Entente culturelle de Québec  
 Québec  
 R A D  
 Patrimoine canadien Canadian Heritage

**Abonnez-vous et économisez!**

le Théâtre du Trident  
 THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

La Double Inconstance de Marivaux  
 Mise en scène d'André Brassard

Le Chien de Jean Marc Dalpé  
 Mise en scène de Patric Saucier

Antigone de Sophocle  
 Mise en scène de Brigitte Haentjens

Les trois sœurs de Tchekhov  
 Mise en scène de Wajdi Mouawad

L'Officier de la garde de Ferenc Molnár  
 Mise en scène de Marie Gignac

www.lettrident.com 643-8131 Saison 2001-2002

# Ingrid contre Goliath

L'écrivaine s'attaque à la corruption en Colombie en se présentant à la présidence du pays

MYLÈNE MOISAN  
M MOISAN@LESOLEIL.COM

À 10 ans, Ingrid Betancourt avait pris l'habitude de se cacher sous le piano pour écouter la visite parler de son pays, la Colombie. La visite, chez les Betancourt, c'étaient nul autre que Pablo Neruda, Gabriel Garcia Marquez et le peintre Botero. Ils étaient tous tracassés par l'avenir du pays, se demandaient bien qui allait avoir assez de cran pour faire le grand ménage. Et en posant la question, ils y ont répondu.

Trente ans plus tard, la petite Ingrid, devenue femme, mère et sénatrice élue avec le plus haut suffrage du pays, brigue la présidence d'un des États les plus corrompus de la planète. Trente années se sont écoulées depuis l'époque où les plus grands intellectuels de l'Amérique latine défilaient dans le salon de ses parents, avenue Foch, à Paris. Son père était diplomate, sa mère, ancienne reine de beauté, a mis sur pied l'Albergue, ce refuge de Bogota pour les enfants de la rue. Trente années pendant lesquelles la Colombie n'a fait que poursuivre sa descente aux enfers. Où presque tous ceux qui ont voulu s'attaquer à la corruption ont payé de leur vie.

« Je sais que ce qui m'attend n'a rien d'un chemin de roses. Je me retrouverai avec un pays défilé. Avec un des plus hauts taux de suicide au monde. Le premier pour les enlèvements. Sans compter la violence qui fait partie du quotidien », admet Ingrid Betancourt, devenue une vedette en France depuis le lancement du récit de sa vie, *La rage au cœur*, qui trône depuis quelques semaines au sommet des palmarès des livres les plus vendus.

## UN LIVRE-CHOC

Il s'en est fallu de peu pour que le livre d'Ingrid Betancourt soit frappé d'un interdit de publication. L'ex-président Ernesto Samper, qui a exigé que le bouquin soit retiré des tablettes, a accepté le compromis de l'encart, qui sera inséré dans chaque volume, mettant en garde le lecteur contre ce qu'il affirme être les spéculations de l'auteure.

C'est qu'Ingrid Betancourt n'y va pas de plume morte dans ce récit incendiaire où elle raconte de but en blanc les menaces de mort, l'intimidation, les attentats, les tractations de Samper, la corruption érigée en système et tout ce

« Tant que je ne serai pas au sommet de la hiérarchie, rien ne va changer.

Les changements doivent venir d'en haut pour qu'ils atteignent tous les rouages du système »

qu'elle a dû endurer depuis son retour au pays en 1990, alors qu'elle menait une vie des plus confortables aux Seychelles avec ses deux enfants et son mari Fabrice, diplomate français.

C'était avant le divorce et cette lettre reçue par la poste contenant la photo d'un enfant dépecé, une menace directe à ses enfants, Mélanie, 15 ans, et Lorenzo, 12 ans, qui ont pris illico le chemin de la Nouvelle-Zélande, où habitait alors leur père. C'était avant une grève de la faim, menée dans l'enceinte du parlement, pour protester contre un procès bidon fait à Ernesto Samper. Avant la menace permanente de tomber sous les balles d'un *sicario*, ces tueurs à gages à vélo, recrutés dans les quartiers pauvres, qui liquident n'importe quel quidam pour quelques pesos.

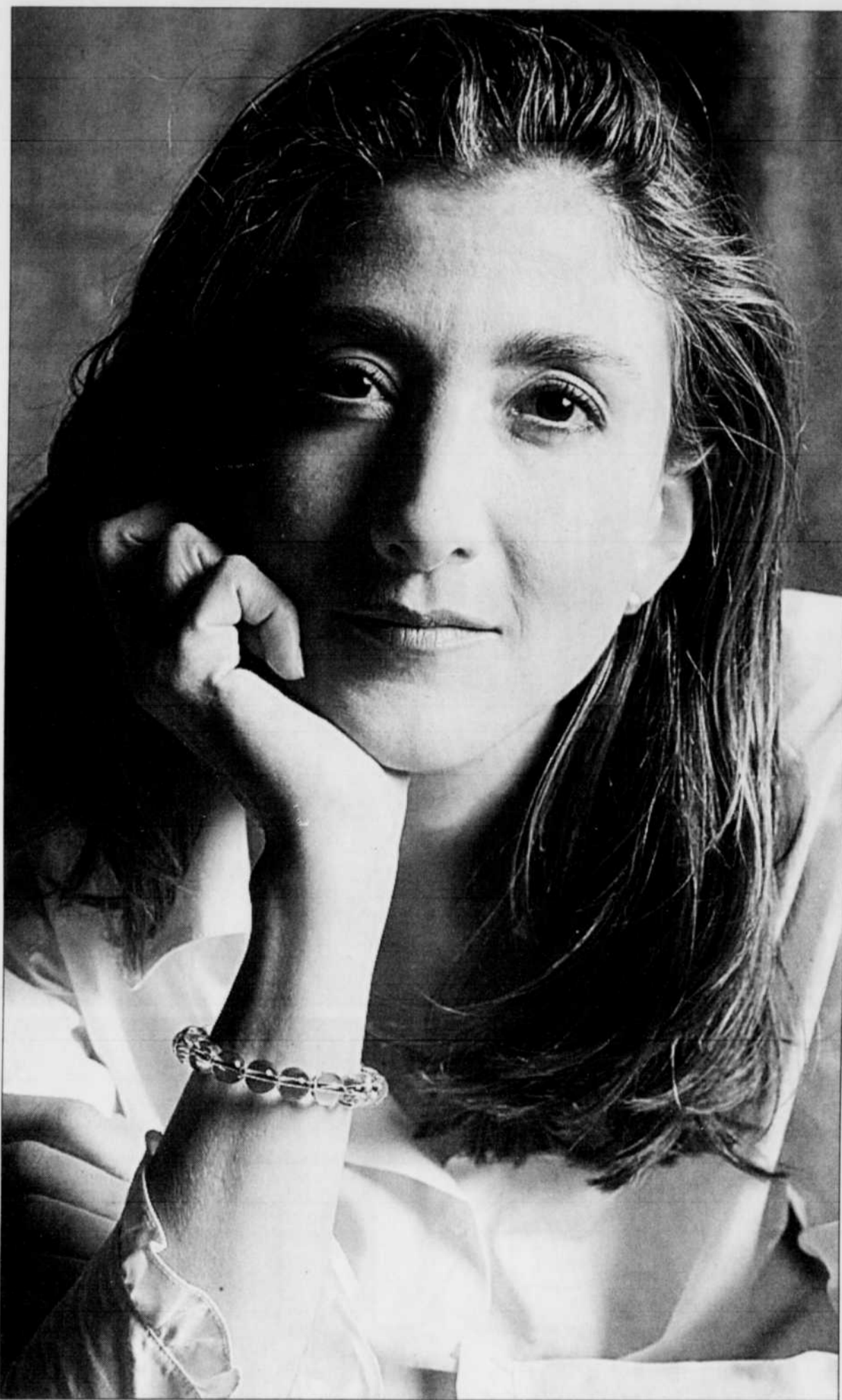
## NUL N'EST PROPHÈTE...

Elle qui se bat intra-muros depuis maintenant dix ans contre les éléments cancérogènes de son pays porte maintenant son combat au-delà des frontières colombiennes. Les médias de son pays n'ont pas du tout apprécié qu'elle déballe son linge sale à la face du monde. L'hebdomadaire *Semana*, particulièrement cinglant, a tourné au ridicule la croisade de cette Jeanne d'Arc, telle que baptisée par les médias français. « Ils m'en voulaient d'avoir fait sauter la chape de plomb qui pesait sur moi depuis le début. Si je dérange tant, c'est parce que je menace le mariage entre politiciens et trafiquants. »

Élue à la chambre des représentants en 1994 et au Sénat en 1998, elle en a marre des réformes avortées, des promesses reniées. « Tant que je ne serai pas au sommet de la hiérarchie, rien ne va changer. Il faut un leadership politique fort, une référence, un modèle. Les changements doivent venir d'en haut pour qu'ils atteignent tous les rouages du système », convient-elle, dans un français parfait, héritage de son éducation au lycée français de Bogota et à son baccalauréat à Sciences-politiques de Paris.

Son programme électoral est ambitieux, surtout qu'elle n'aura que quatre ans pour le réaliser, le mandat présidentiel n'étant pas renouvelable en Colombie. « Il faut réformer la fonction publique, entreprendre une réforme politique et décentraliser. L'État ne doit plus être ce monstre au service des corrompus, il faut établir un système fiable, assainir les relations entre le Parlement et le gouvernement. Les fonctionnaires doivent être assurés de pouvoir gravir les échelons en fonction de leur compétence et non des relations qu'ils entretiennent. C'est fondamental. »

Et bien sûr, le sempiternel problème de la cocaïne. « La seule solution, c'est une véritable réforme agraire. Ça ne sert absolument à rien d'exfolier les plantations si les paysans n'ont pas de solution de rechange. Le véritable problème est social. Il faut s'occuper de ces 200 000 paysans poussés par l'exclusion sur des terres où rien ne pousse à part les feuilles de coca. » Puis la guérilla, qui fait entre 3000 et 5000 morts par année.



Dans « La rage au cœur », Ingrid Betancourt dénonce les menaces de mort, les attentats, les tractations de Samper, la corruption érigée en système et tout ce qu'elle a dû endurer depuis son retour en Colombie en 1990.

## La liberté de la mort

À première vue, le discours d'Ingrid Betancourt ne se distingue pas beaucoup de celui de ceux qui ont lorgné la présidence avant elle. Depuis les années 70, les grandes tirades contre la corruption sont légion. Tous les présidents depuis près d'un quart de siècle, sans exception, ont martelé leur intention de s'attaquer aux problèmes des narcotrafiquants et de la guérilla.

« La Bible dit : "C'est par leur fruit que vous les connaîtrez." En d'autres mots, regardez la vie, les actes et non le discours. Tous les autres sont issus du système traditionnel, des voix achetées. Moi, j'ai bâti ma carrière politique contre le système actuel. Je ne dois rien à personne, j'ai toujours dénoncé et lutté. J'ai les mains libres. »

Latout d'Ingrid Betancourt, c'est sa popularité auprès du peuple. Elle a été élue sénatrice avec le plus grand nombre de voix au pays, preuve que son message porte. Belle, jeune, elle se veut une bouffée d'air frais à travers la misère, la pauvreté. En 1998, elle a fondé son parti : Oxygène. Et tant qu'elle sentira l'appui indéfectible de ces hommes et femmes qui carburent à l'espoir

d'une Colombie meilleure, elle persévérera. Elle ne craint plus la mort.

« Être guerrier, ça ne s'apprend pas du jour au lendemain. Plus le temps passe, plus je suis forte et prête. Maintenant, le désespoir ne m'atteint plus. Quand ce qu'on défend n'est pas négociable, la vie prend un autre sens. J'ai réussi à atteindre un niveau de liberté que peu de gens connaissent, la liberté de la mort. Je vis ce qui me rend tellement heureuse que je n'ai plus peur d'en mourir. »

À n'en pas douter, Ingrid Betancourt a la foi. Elle croit en ses chances de changer le cours de l'histoire et en son peuple qu'elle juge mûr pour une telle révolution. « Depuis Bolivar, la Colombie connaît une politique de corruption presque ininterrompue », constate-t-elle.

Mais, pour changer le cours de l'histoire, Ingrid Betancourt devra d'abord se rendre vivante aux élections. Elle devra aussi conquérir ses électeurs colombiens qui pourraient bien être tentés de prendre les quelques pesos que vaut leur vote. Ingrid Betancourt, de son côté, n'a comme monnaie d'échange que la promesse d'un monde meilleur. M.M.

# À la frontière des styles

Le nortec est en voie de changer le paysage musical du Mexique



**TIJUANA (NYTNS)** — « Peut-être que notre musique est en train de changer le visage de Tijuana? », s'interroge Ramon Amezcua, alias Bostich. « Que veux-tu dire par *peut-être*? », rétorque le promoteur de spectacles Jack Hason. Elle est *vraiment* en train de changer le visage de Tijuana. »

**E**n tant que ville frontalière, Tijuana a bien mauvaise réputation. On la considère comme un endroit violent, propice aux drogues illégales, à la corruption et à la prostitution. Mais, lors d'un récent samedi soir, 3000 habitants de cette localité ont convergé au Jai Alai Palace du centre-ville pour faire l'expérience d'un nouveau rituel frontalier : le nortec, une combinaison de techno et de musique *norteno* traditionnelle avec ses guitares et ses cuivres.

Pour les passionnés de ce style, le nortec offre une musique électronique moderne à laquelle les Mexicains peuvent s'identifier, un son presque entièrement instrumental, qui n'est pas totalement dérivé des courants américains et européens. Presque un phénomène de masse auprès des étudiants du Mexique, il a inspiré le milieu artistique de Tijuana, entraînant dans son sillage des stylistes de mode, des écrivains, des sculpteurs et des réalisateurs.

L'Association collective du nortec, regroupant des musiciens, des DJ et des artistes, a même célébré le lancement de son premier album compilation complet, *The Tijuana Session, Vol. 1*. Du même coup, le nortec ravive l'intérêt du public pour le *norteno*, une musique tex-mex à l'accordéon omniprésent, que les étudiants rejettent comme le son de la génération de leurs parents.

« Maintenant, on peut enfin parler d'autre chose que des Elvis en velours, du sexe ou de la drogue. Le nortec est, en quelque sorte, en train de laver le nom de Tijuana », affirme le promoteur de spectacles Riqui Martinez de Castro.

Sur la scène du Palace, des membres de l'association, y compris Bostich (un orthodontiste de 38 ans qui est considéré comme le père du nortec), Fussible, Panoptica, Plankton Man et Chlorofila, ont combiné des mélodies d'accordéon, des roulements de caisse claire et même de la trompette avec des rythmes de danse 4/4, des bruits de vagues électroniques et des rythmes funky. Dans d'autres salles décorées de carcasses d'ordinateurs et de figurines sculptées dans des barils de bière, des musiciens expérimentent leurs propres styles hybrides.

« Ce qui arrive ici est attribuable à la situation géographique de Tijuana, explique Pepe Mogt, du groupe Fussible. Nous n'avons aucune identité ici parce que nous vivons à la frontière. J'ai grandi en écoutant des dessins animés américains comme *Bugs Bunny* et la télévision mexicaine. »

Mogt, un ancien chimiste, poursuit : « Je viens tout juste de voir le documentaire sur Ritchie Valens. Il était Américain, il a entendu *La Bamba* à Tijuana et il en a fait une chanson rock aux États-Unis. C'est ça, le nortec. Ce sont des choses qui se produisent des deux côtés de la frontière. »

## RADIO BÉNIES

Le nortec est un peu né grâce aux stations de radio de San Diego, qui installent leurs transmetteurs au sud de la frontière pour contourner les règlements fédéraux de radiodiffusion. Par conséquent, Mogt et Bostich y ont découvert la musique électronique de Tangerine Dream et de Jean-Michel Jarre grâce aux diffusions de fin de soirée. Puis, ils ont entendu des compositeurs contemporains européens tels que Luciano Berio et Krzysztof Penderecki ainsi que des groupes comme Kraftwerk, The Residents et Yello, dont la pièce *Bostich* a inspiré le pseudonyme nortec d'Amezcua.

Bien que Bostich et Mogt aient lancé plusieurs albums de styles électroniques variés au cours de la dernière décennie, leur musique était toujours dérivée de modèles étrangers. L'accident qui a donné naissance au nortec est survenu en 1999, lorsque Mogt, à la recherche d'un son de caisse claire, s'est arrêté dans un studio local, où un groupe de *norteno* enregistrerait un démo pour se trouver du travail dans des restaurants. Le propriétaire du studio a donné à Mogt une pile de cassettes de *norteno* et, après en avoir écou-

té quelques-unes, ce dernier est reparti à la hâte pour téléphoner à plusieurs de ses amis musiciens. Ils se sont partagé les bandes, sont repartis chacun de leur côté pour en faire de nouvelles chansons et se sont rencontrés à nouveau trois jours plus tard.

« Les enregistrements étaient hors tempo et à l'état d'ébauches, souligne Bostich, qui utilise toujours les démos du studio dans ses pièces. Et je crois que c'est la clé du nortec. » Lorsque le groupe s'est réuni pour la seconde fois, les résultats ont jeté Mogt par terre. « Je croyais que le nortec était une musique d'ambiance, mais quand Bostich a fait jouer la chanson qu'il avait créée, *Polaris*, ça m'a fait l'effet d'une gifle. Je me suis dit : "Tu as créé ça avec ce que je t'ai donné?" Puis, Panoptica est arrivé et il avait réalisé quelque chose de totalement différent. »

## Le nortec a relancé le norteno, une musique traditionnelle jusque-là rejetée par les jeunes générations

Les musiciens ont enregistré leurs chansons sur un disque compact et, ce soir-là, comme le dit la légende, ils se sont rendus à une fête pour l'anniversaire d'un ami. Lorsqu'ils ont fait jouer la musique, tout le monde s'est réuni autour d'eux. Les graphistes ont dit qu'ils voulaient créer un visuel pour accompagner la musique, les artistes voulaient faire jouer le disque à leurs expositions et les écrivains souhaitaient écrire des romans de science-fiction sur cette trame sonore. La musique était comme un aimant pour les artistes isolés de Tijuana, un concept auquel ils pouvaient se rattacher et s'identifier. « Des gens des quatre coins du Mexique ont commencé à appeler pour demander : "Pourriez-vous venir chez nous et jouer du nortec?", raconte Mogt. Je ne savais pas quoi dire, nous n'avions que trois chansons. »

Maintenant, deux ans plus tard, il y a un album compilation de 14 pièces. Chaque artiste travaille présentement sur son album solo et le nortec commence à se tailler une place parmi la musique pop du Mexique et dans la culture dansante du monde entier. Mais ses créateurs ne sont pas encore prêts à crier victoire. « Le son du nortec est encore à ses premiers balbutiements, précise Mogt. Nous avons encore beaucoup de choses à expérimenter. »

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
SAISON 2001 2002 DIRECTEUR MUSICAL YOAV TALMI

LA MUSIQUE AU MENU.

# VENTE GRANDIOSE

Jouez un forfait GRANDS CONCERTS et économisez en vous abonnant maintenant!

À partir de **1053\$** par mois pour **9 concerts\***

À partir de **69\$** pour **5 concerts\*\***

Le mardi à 20 h au Grand Théâtre de Québec

Voyez et entendez les plus grands noms du classique dont les pianistes Louis Lortie et Joseph Kalichstein, le violoniste Olivier Charlier, la contralto Marie-Nicole Lemieux, récipiendaire du prix « Spécial Lied » du concours Reine-Élisabeth.

Savourez, entre autres, la *Symphonie n°1 « Titan »* de Mahler, le *Concierto de Aranjuez* de Rodrigo, la *Symphonie n°3* de Bruckner, le *Concerto pour piano n°1* de Chopin, le *Requiem* de Mozart sans compter les œuvres de Prokofiev, Schubert, Mendelssohn, Dvořák et l'incomparable *Petrouchka* de Stravinski.

www.osq.qc.ca  
Abonnement et information  
**643-8486**



*Cœur et âme!*

\* prix mensuel pendant 12 mois basé sur l'achat d'un abonnement au forfait Grands Concerts 9 concerts section balcon, frais d'administration annuels de 91 et frais d'intérêt de 8%. Versement total : 66,361.  
\*\* abonnement au forfait Grands Concerts 5 concerts section balcon.

PAYABLE SUR 12 MOIS  
POUR ABONNEMENT DE  
8 CONCERTS ET PLUS

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE  
WWW.OSQ.QC.CA

JUSQU'AU 7 MAI, PASSEZ  
NOUS VOIR À NOTRE STAND  
DE PLACE STE-FOY

le festival de Victo  
MUSIQUES ZÉPHÉLES  
du 17 au 21 mai 2001

JOHN ZORN / BAR KOKUBA  
Lundi 21 mai 15H00

BILL FRISELL TRIO  
Hydro Québec Jeudi 17 mai 22H00

JEAN BEROME  
LOUIS SCLAVIS QUARTET  
Samedi 19 mai 20H00

DAVE DOUGLAS « Witness »  
Cascades Samedi 19 mai 22H00

FANTÔMAS  
Dimanche 20 mai 22H00

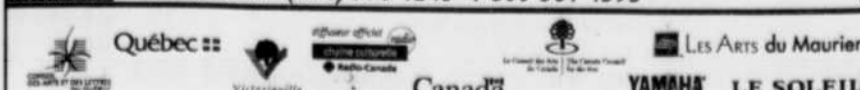
FRED FRITH / BILL LASWELL  
DAVE LOMBARDO / JOHN ZORN  
Lundi 21 mai 20H30

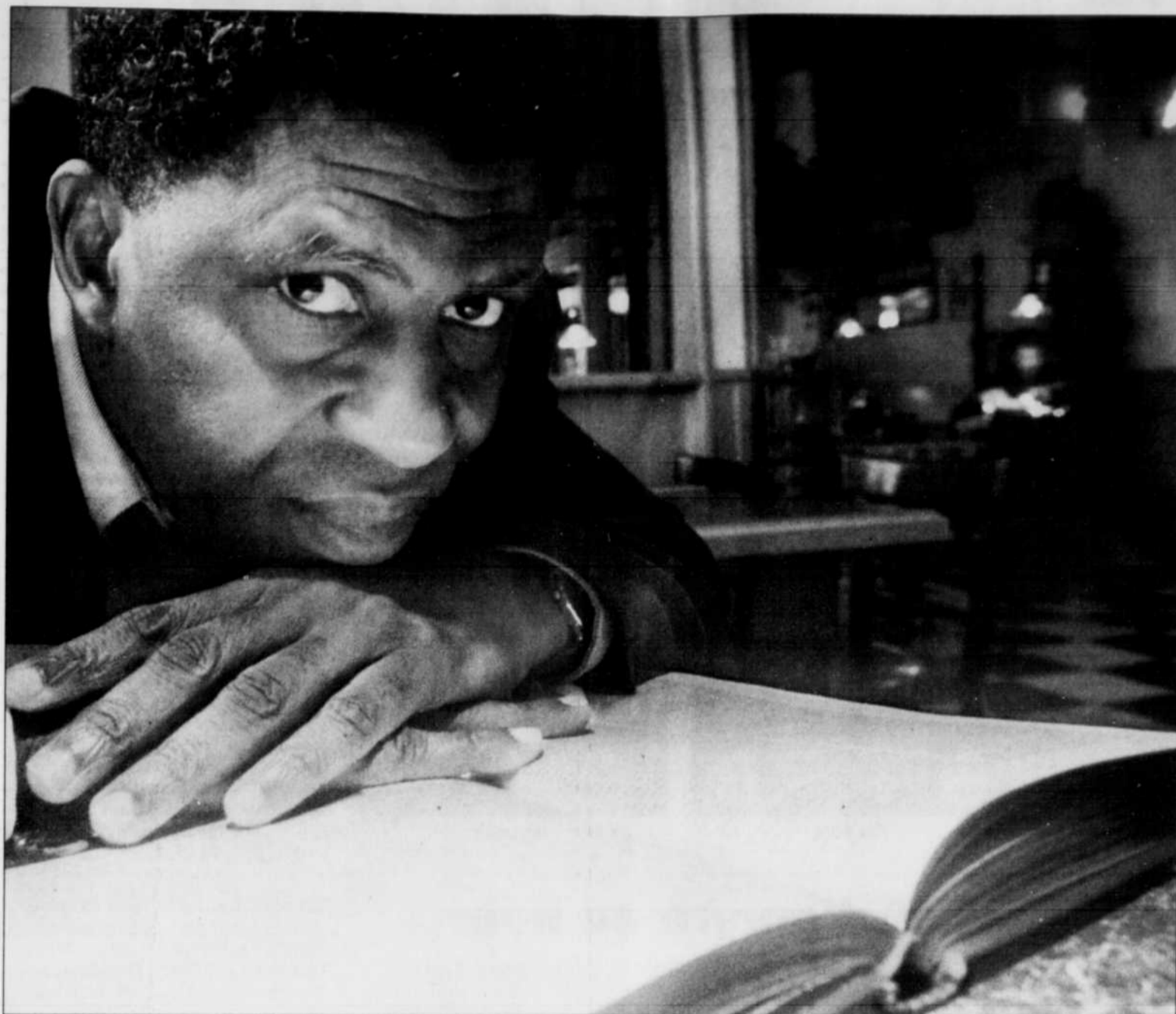
### Forfait Festival

74\$ + taxes Includant une nuit avec petit-déjeuner et (occ. double) une entrée pour deux concerts  
Réservation : Complexe hôtelier Colibri 1-800-563-0533

www.fimav.qc.ca

Billetterie • Information  
Tél : (819) 752-7912 • info@fimav.qc.ca  
ADMISSION : (514) 790-1245 1-800-361-4595





Dany Laferrière est tout simplement « fatigué ». Fatigué de gratter du papier, de « barboter dans l'encre » et, surtout, de se faire traiter de tous les noms : « écrivain caraibéen », « écrivain ethnique », « écrivain de l'exil ». Jamais « écrivain tout court ».

## La fin du roman

Dany Laferrière range sa plume.  
« Mon rêve, c'est de ne plus écrire. »

LISE LACHANCE

LLACHANCE@LESOLEIL.COM

Les dés sont jetés! Dany Laferrière n'écrira plus! Lors d'une interview au SOLEIL, cette semaine, l'écrivain a annoncé sa décision. Il maintient donc la résolution dont il avait réservé la primeur à un groupement de libraires français, Initiales, dans un document qu'il qualifie lui-même de « testament littéraire ».

**J**e suis fatigué. Tel est le titre de ce petit livre écrit gratuitement par l'auteur québécois d'origine haïtienne et destiné aux clients les plus fidèles de la vingtaine d'établissements membres d'Initiales. Pour la troisième année consécutive, ces professionnels du livre demandaient à un auteur d'écrire un court texte pour distribution gratuite.

Quelle ne fut pas leur surprise, en donnant cette fois-ci la parole à Dany Laferrière, de se retrouver devant une floraison de 32 chapitres retraçant, sur 144 pages, l'itinéraire de l'auteur depuis Petit-Goave et Port-au-Prince jusqu'à la consécration au Québec, le tout ponctué de ses coups de cœur littéraires, de considérations sur la vie, l'amitié, les femmes, l'identité, l'écriture... et son abandon.

### UN LIVRE-BILAN

Dany Laferrière a commencé sa dernière œuvre là où, il y a 20 ans, il s'était mis à écrire: sur un banc du square Saint-Louis, dans la métropole. « Je boucle donc la boucle », constate-t-il.

Ce livre-bilan sort tout juste des presses au Québec. Une distribution gratuite de 5000 exemplaires vient d'être enclenchée dans les cégeps. Par ailleurs, l'éditeur Jacques Lanctôt nous a confirmé que, pour répondre à la demande, un tirage supplémentaire de 2000 sera vendu dans le réseau des librairies à l'occasion de la Journée mondiale du livre, le 23 avril. Soulignons que, pour la troisième année, Dany Laferrière agira comme porte-parole officiel de l'événement au Québec.

Pourquoi cette décision étonnante de cesser d'écrire? « Je ne suis pas un graphomane. Je ne veux pas raconter ma vie jusqu'à la fin », répond Dany Laferrière au SOLEIL. Ce qui ne l'empêche pas, dans *Je suis fatigué*, de reconnaître que « tout arrêter en plein vol » est un geste audacieux, « un acte zen ». Mais, ajoute-t-il, « mon rêve, c'est de ne plus écrire ».

Aucune déprime en vue chez cet

homme exubérant, qui aime la vie et ses plaisirs. Il est tout simplement « fatigué de gratter du papier », de « barboter dans l'encre », de « regarder la vie à travers la feuille de papier » et, surtout, de « se faire traiter de tous les noms: écrivain caraibéen, écrivain ethnique, écrivain de l'exil ». Jamais « écrivain tout court ». Il s'insurge contre toutes ces étiquettes qu'il juge réductrices. « Haïti ne sert que de décor à mes livres. Ce dont j'y parle est universel », affirme-t-il avec flamme.

### TOUT A ÉTÉ DIT

Au-delà de cette fatigue sur laquelle il revient en entrevue et dans son testament littéraire, Dany Laferrière ne veut plus écrire parce que, pour lui, tout a été dit. « Je voulais écrire et me lire pour savoir vraiment ce que je faisais de ma vie, pour faire demeurer ceux qui m'ont accompagné. Même si j'étais le narrateur, je n'occupais pas le milieu de la scène. Je laissais cette place à des gens que j'admirais, par exemple ma grand-mère dans *L'odeur du café* ou mon ami assassiné, Gasner Raymond, dans *Le cri des oiseaux fous*. C'était ma façon de rester avec eux, de prolonger leur existence. C'est quand il n'y a plus personne pour penser à lui qu'un être meurt vraiment. Autrement, il vit dans notre souvenir. »

L'écrivain considère que les dix volumes composant *Une autobiographie américaine* ne sont pas dix tomes racontant sa vie, mais bien dix chapitres d'un seul et même livre. La série, lancée en 1985 avec *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, ne s'appuyait pas sur une trame chronologique et ne visait pas une exactitude tatillonne, précise-t-il.

« Mes livres dépassent la sécheresse de la vérité. La vérité, en littérature, est un mélange de fiction et de faits. Cocteau a déclaré: "Je suis un mensonge qui dit vrai". En fait, on n'atteint sa vérité que dans la fiction car, dans notre réalité, il y a une part de rêve », explique-t-il, un cognac à la main, dans un café de la rue Myrand, à Sainte-Foy.

### MYSTÉRIEUX DÉCOLLAGE

Fidèle à ceux et celles qui ont cheminé avec lui dans la vie, Dany Laferrière l'est aussi aux écrivains qui l'ont marqué. Depuis toujours, ses auteurs fétiches sont Borges (son préféré), James Baldwin, Bukowski, Boulganov, Camus, le Japonais Tanizaki, Diderot qui « a inventé le dialogue » et Montaigne dont la dédicace des *Essais* est, selon lui, « un des plus beaux morceaux » qu'il a lus dans sa vie et peut-être même le texte qui l'a déterminé à écrire comme il l'a fait.

Du côté québécois, il nomme Jacques Ferron « à l'intelligence acide » et Victor-Lévy Beaulieu pour son « travail de fond » qui commande, dit-il, le respect.

Dany Laferrière ne se contente pas de fréquenter ces grandes pointures de la littérature. *In petto* et sans doute à haute voix quand il est seul (il adore lire au lit ou dans son bain), il discute avec eux, exprime son accord ou ses divergences. Ce sont comme des amis, des compagnons de route. Cette façon de considérer les écrivains remonte à l'enfance, lorsqu'il a découvert qu'un livre est « le plus beau jouet du monde ».

« Les images commencent timidement à surgir devant nous. Et brusquement, c'est le décollage! » s'exclame notre interlocuteur, un éclair dans les yeux. Pour lui, il y a quelque chose de mystérieux dans la littérature, dans le fait qu'avec les 26 lettres de

« Je ne suis pas un graphomane. Je ne veux pas raconter ma vie jusqu'à la fin »

l'alphabet on arrive à créer des univers qui déclenchent toutes les émotions et nous font rêver. « On peut, un soir de demi-brume, allonger sa main vers un livre et, brusquement, se retrouver au Sénégal. Quel mystère! », s'émerveille-t-il.

Avec le livre, l'autre grande découverte qu'il a faite dans son enfance est la bibliothèque. Penser qu'il existe un endroit où sont exposés des milliers d'ouvrages, c'est, pour lui, « l'image la plus proche du paradis ». Nul besoin de dire que, même s'il arrête d'écrire, cet amoureux de la lecture sera toujours un précieux porte-parole de la magie du livre.

### SON ESPRIT À MONTRÉAL

La fidélité qui caractérise Dany Laferrière ne se dévoile pas uniquement dans les relations interpersonnelles. Les lieux sont englobés dans ce mouvement de l'âme. Voilà pourquoi, même s'il s'est installé à Miami il y a une dizaine d'années avec sa femme Maggie et leurs trois filles (Melissa, Sarah et Alexandra maintenant âgées de 21, 16 et 11 ans), Dany Laferrière reste fidèle au Québec où il a vécu près de 15 ans et où, après avoir fui Haïti et mangé de la vache enragée, il est devenu un écrivain célèbre.

Il n'hésite d'ailleurs pas à dire qu'il appartient à trois villes: si son corps se trouve en Floride, son cœur est à Port-au-Prince et son esprit demeure toujours à Montréal...

Ciné-spectacle commenté sur scène par MICHEL AUBERT

**LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES États-Unis**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

**LES GRANDS EXPLORATEURS**

Une présentation de VISA *Odysée* Desjardins

SAINTÉ-FOY 659-6710

21 au 24 AVRIL  
Sam. : 20 h  
Dim. : 19 h Lun. et mar. : 20 h

2410, chemin Sainte-Foy

AUDITORIUM CÉGEP BEAUCÉ-APPALACHES  
1055, 116<sup>e</sup> Rue, Ville Saint-Georges Jeu. : 20 h

26 AVRIL Réservation: (418) 228-2455

www.lesgrandsexplorateurs.com

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Cinéastes-conférenciers, globe-trotters, ethnologues! Ils vous entraînent en direct de leurs expériences bien vivantes, durant sept soirées inoubliables! Venez partager leurs aventures et leurs émotions!

Afrique du sud

Antarctique

Antilles françaises

Autriche

Italie

Vietnam

Une présentation de AIR FRANCE

Saison 2001 2002

**ABONNEZ-VOUS!**

QUÉBEC Grand Théâtre (418) 643-8131

LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558-1002

STE-FOY Salle Albert-Rousseau (418) 659-6710

FAITES VITE!

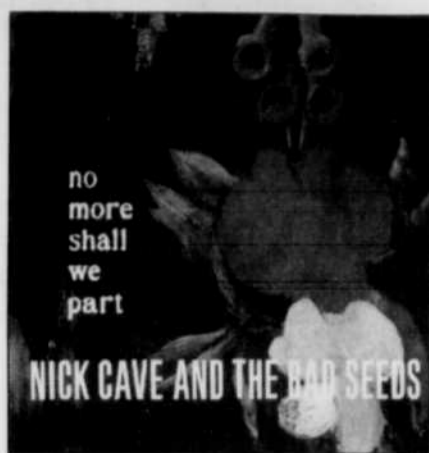
Abonnez-vous et courez la chance de gagner

UN SÉJOUR INOUBLIABLE D'UNE SEMAINE EN ITALIE POUR 2 PERSONNES AIR FRANCE

UN APPAREIL PHOTO COMPLET NIKON F80 *Dumoulin*

www.lesgrandsexplorateurs.com

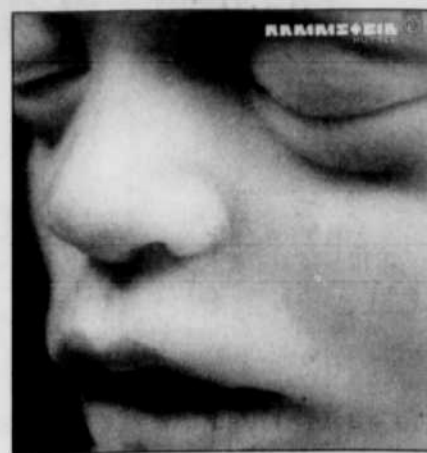
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Nick Cave and The Bad Seeds



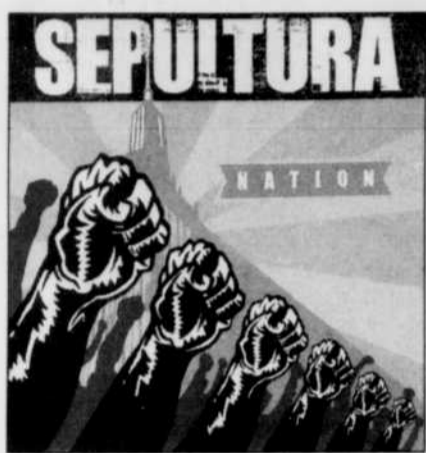
Cuong Vu



Rammstein



Run DMC



Sepultura



The Living End

Écoutez demain

GRAND DÉCOMPTÉ Énergie

Semaine du 22 avril 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw dimanche de 9 h à 12 h

- |     |     |                               |                      |
|-----|-----|-------------------------------|----------------------|
| SD  | CS  |                               |                      |
| 2.  | 1.  | Angel                         | Shaggy               |
| 1.  | 2.  | All 4 You                     | Janet Jackson        |
| 5.  | 3.  | Just Got Paid                 | N'Sync               |
| 3.  | 4.  | Butterfly                     | Crazy Town           |
| 6.  | 5.  | Black Velveteen               | Lenny Kravitz        |
| 8.  | 6.  | Rise Up                       | Sunkids feat. Chance |
| 12. | 7.  | La Bomba                      | King Africa          |
| 4.  | 8.  | Hanging By a Moment           | Lifthouse            |
| 13. | 9.  | Loser                         | 3 Doors Down         |
| 15. | 10. | Holy Water                    | Oliver Haze          |
| 7.  | 11. | Angel                         | Lionel Richie        |
| 16. | 12. | Astounded                     | Bran Van 3000        |
| 9.  | 13. | Warning                       | Green Day            |
| 18. | 14. | Drops Of Jupiter              | Train                |
| 11. | 15. | Jaded                         | Aerosmith            |
| 19. | 16. | If That Were Me               | Melanie C            |
| 21. | 17. | Survivor                      | Destiny's Child      |
| 20. | 18. | Ride With Me                  | Nelly                |
| 10. | 19. | Hemorrhage                    | Fuel                 |
| 23. | 20. | Better Man                    | Robbie Williams      |
| 24. | 21. | Life                          | Our Lady Peace       |
| 25. | 22. | What It Feels Like For A Girl | Madonna              |
| 26. | 23. | Dream On                      | Depeche Mode         |
| 14. | 24. | Thank You                     | Dido                 |
| 27. | 25. | Play                          | Jennifer Lopez       |
| 28. | 26. | Flavor of the Weak            | American Hi-Fi       |
| 29. | 27. | Turn Off The Light            | Nelly Furtado        |
| 30. | 28. | Days Like That                | Sugar Jones          |
| -   | 29. | One Wild Night                | Bon Jovi             |
| -   | 30. | Elevation                     | U2                   |

TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

- |     |     |                       |                           |
|-----|-----|-----------------------|---------------------------|
| SD  | CS  |                       |                           |
| 1.  | 1.  | Gitan                 | Garou                     |
| 3.  | 2.  | Le nombril            | Nancy Dumais              |
| 4.  | 3.  | L'homme invisible     | Patrick Bourgeois         |
| 5.  | 4.  | De héros à zéro       | Projet Orange             |
| 7.  | 5.  | Encore plus fort      | Gabrielle Destroismaisons |
| 9.  | 6.  | Boules à mites        | Daniel Boucher            |
| 10. | 7.  | Depuis que t'es parti | Lili Fatale               |
| 8.  | 8.  | Lumière               | Mario Pelchat             |
| 2.  | 9.  | Ma taverne            | La Chicane                |
| 6.  | 10. | Les rois du monde     | Roméo et Juliette         |



chik 98.9 Énergie

LE SOLEIL

www.radioenergie.com

Chef-d'œuvre au noir

Si le sublime existe en chanson, Nick Cave s'en est approché sans s'y brûler les ailes avec *No More Shall We Part*, le 11<sup>e</sup> album studio avec ses Bad Seeds. L'ange noir est capable d'une élévation rare dans sa quête de sens qui mélange psychologie, théologie, mysticisme, comme d'une grande humanité qui traduit ses préoccupations terre à terre : l'iconoclaste n'a rien d'un ascète. Mais un artiste se confie difficilement à la somme de ses contradictions, de ses doutes, de ses tourments, à ce qu'il couche sur papier et qu'il interprète avec cœur et tripes. Et c'est d'ailleurs dans l'amour — le partage — qu'il trouve une certaine quiétude. Cette tension apocalyptique jamais apaisée est plus atténuée sur le plan musical, bien que ça demeure du Cave typique. Les rythmes sombres, presque tribaux, qui scandaient *Henry's Dream* et *Let Love In* ont cédé la place aux mélodies mélancoliques mais toujours aussi intenses à la *The Boatman's Call*, reposant la plupart du temps sur la prédominance du piano. Soutenues avec discrétion par le jeu efficace et soudé de son groupe et des arrangements de cordes parfois exquis, tantôt obsédants, les pièces sont propulsées dans une autre dimension grâce aux bouleversantes harmonies aériennes de Kate et Anna McGarrigle, raffinant avec bonheur la dynamique plutôt sordide que Cave exploitait sur *Murder Ballads*. Depuis 20 ans qu'il s'efforce avec entêtement et conviction à traduire la vision qui l'anime, Nick Cave a réussi à la synthétiser comme jamais avant. *No More Shall We Part* est l'œuvre majeure, sensée et sensible, d'un homme au sommet de son art. **Éric Moreault**  
**Nick Cave and The Bad Seeds** *No More Shall We Part* (Reprise Records — Warner) ★★★★★ 1/2

Cuong Vu : l'art du son

S'il s'est rapidement taillé une place au sein de l'avant-garde musicale new-yorkaise, le jeune trompettiste d'origine vietnamienne Cuong Vu est jusqu'à maintenant passé relativement inaperçu chez nous. Par chance, son deuxième CD, *Pure* (une première prestation sur le prestigieux label Knitting Factory), vient corriger le tir. Bardé d'une section rythmique hyperénergique (Stomu Takeishi, basse; John Hollenbeck, batterie), Vu pousse à la limite l'exploration de son instrument. Utilisant à profusion l'écho (*reverb*) et le retardateur (*delay*), il parvient à construire, à partir d'un son feutré à la Miles, des structures harmoniques aussi complexes que surprenantes, qui distillent une véritable matière organique. Ce qui aurait pu se confiner à une banale déviance vers l'électronique devient soudain un puissant véhicule technique et créatif qui forge des ambiances empreintes de profondeur, modulées minutieusement note après note. *Pure* aligne six longues pièces, toutes des compos originales, qui oscillent finement entre la glisse mélodique et l'escalade *free*. De l'impro livrée dans sa meilleure mouture, brûlante d'actualité et pourtant fort accessible. Un jazz exploratoire, original et vigoureux, dans lequel la chimie des sonorités et des silences relève de la plus grande délicatesse. Paradoxal et envoûtant!  
**Pierre Boulet**  
**Cuong Vu** *Pure* (Knitting Factory — Koch) ★★★★★

The Living End : rebellement vôtre

Le critique ne vit que pour et par ces moments : la découverte, l'étonnement, puis le contentement. Il atteint alors ce sentiment de satisfaction béate : « Oui, c'est ça, ne change plus (enfin, un peu tout de même), *splendid*. » The Living End partage avec AC/DC une parenté d'origine et d'esthétique, qui n'a toutefois rien à voir avec le genre musical. Ces kangourous cols bleus sont au punk — en trois fois mieux — ce qu'est la bande à Angus au hard rock : simple, direct, viril, crâneur, rebelle, dans votre face ; bref, classique mais millésimé. *Roll On*, leur deuxième essai, ne sera jamais coiffé de la palme de l'originalité, mais de celle de l'efficacité, sans

problème. Ce qui ne signifie pas pour autant manque d'audace. À la basse du trio de base, on a substitué la contrebase à la Stray Cats. Mais les guitares de Chris Cheney, elles, se situent, tout comme le son du groupe, quelque part entre Joe Strummer, pour l'énergie turbulente, et Andy Summers, pour les textures. Pas aussi politisé que The Clash malgré l'influence marquée et le goût de couvrir tout le terrain dans le genre (ska, swamp rock, reggae, rockabilly). The Living End partage avec The Police — qui se distinguait rarement par l'intelligence de ses textes — le goût des mélodies qui s'insinuent au plus profond du subconscient. *That's dope, mate*. Et comme souvent dans ces cas-là, tout est d'abord question d'attitude, de *guts* : « We'll roll on with our heads held high/Our conscience in the gutter/Our dreams up in the sky. » Un tour de force à conserver précieusement entre *London Calling* et *Never Mind the Bollocks*.  
**É.M.**  
**The Living End** *Roll On* (Reprise Records — Warner) ★★★★★

Sepultura : belle transition

Déstabilisés par le départ de leur coéquipier Max Cavalera, parti fonder le groupe Soulfly, les musiciens de Sepultura n'ont pas jeté la serviette pour autant. C'est le signal qu'envoie la formation originaire de Belo Horizonte avec ce second disque réalisé avec leur nouvelle figure de proue, le chanteur Derrick Green. Ce premier disque à être enregistré au Brésil depuis que le groupe a fait une entrée remarquée avec *Beneath the Remains*, à la fin des années 80, est dans la lignée de ce que le groupe concocte depuis plus d'une décennie. Le Sepultura nouvelle formule continue à privilégier un rock décapant et abrasif près du *hardcore* et du *death*. Et puis, il est toujours ouvert aux expériences. À l'époque de *Roots*, le quatuor avait incorporé des rythmes indigènes à son métal. Cette fois, il a invité Jello Biafra pour le dénonciateur *Politricks*, Dr. Israel, un artiste dub reggae de Brooklyn, pour *Tribe to a Nation*, et le quatuor à cordes Apocalyptica, quatuor qui déjà a réalisé les deux disques hommages à Metallica. Cette fois, la démarche semble plus assurée que pour *Against* (1998), un disque de transition pour ces pionniers qui avaient

permis à d'autres formations brésiliennes telle Angra de lorgner les marchés européens et nord-américains avec confiance. Peut-être pas un sommet comme *Roots*, mais tout de même un disque qui illustre qu'avec un nouveau chanteur bien intégré, Sepultura n'a pas encore dit son dernier mot.

**Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)  
**Sepultura** *Nation* (Roadrunner — Universal) ★★★

Rammstein : haute fidélité

Avec le succès qu'on connu ces Teutons, on aurait pu penser qu'ils succomberaient à la tentation de délaisser la langue de Goethe pour tenter leur chance dans celle de Shakespeare et pousser plus loin leur percée aux États-Unis. Heureusement, il n'en est rien. Ça aurait été vraiment dommage car l'allemand fait partie intégrante du « son Rammstein ». Un son auquel les six musiciens sont demeurés assez fidèles, et ce, malgré le fait qu'à l'époque de *Sehnsucht*, ils avaient évoqué la possibilité de durcir le ton. En fait, si on retrouve les ingrédients de base (rythmique efficace, guitare tranchante, chant à l'unisson quasi militaire), les musiciens ont aussi raffiné leur approche et concocté leur disque le plus accessible à ce jour. Certes, on peut toujours catégoriser Rammstein sous la rubrique de « techno métal industriel », mais le groupe a aussi misé sur des arrangements plus sophistiqués, comme c'est le cas pour *Mutter* (une pièce qui a un bon potentiel radiophonique), avec ses arrangements de cordes, ou alors *Nebel* (aux textures électroniques), illuminée par une voix féminine et où les cordes font merveille. **M.B.**

**Rammstein** *Mutter* (Motor — Universal) ★★★

Run DMC : opération de sauvetage

Ces pionniers de la scène hip-hop ne pouvaient choisir meilleur moment pour tenter un retour. Lors de leur première tentative avec *Down With the King* (1993), la fusion rap rock n'avait pas encore engendré de groupes comme Limp Bizkit ou Papa Roach. Une fusion dont le trio a été le précurseur. Qu'on se rappelle l'association de Run DMC avec Steven Tyler et Joe Perry pour *Walk This Way*. Une étape charnière dans le monde du hip-hop. Quinze ans après *Raising Hell*, Jam Master Jay, Reverend Run et DMC font partie de la *old school*. Pour se remettre sur la carte, ils ont fait appel à une belle brochette d'invités parmi lesquels on retrouve les noms de Fred Durst et Kid Rock (ce n'est pas vraiment une surprise !), ainsi que ceux de Method Man, d'Everlast, de Sugar Ray et de Nas. Une liste qui donne l'impression que l'on assiste à une véritable opération de sauvetage. Surtout lorsqu'on découvre à la toute fin une pièce cachée : un remix de *Walk This Way* ! Le disque compte bien quelques réussites comme *Here We Go* avec Sugar Ray, mais le problème, c'est que les trois compères ne semblent pas avoir de ligne directrice et qu'ils s'adaptent pour ainsi dire à chacun de leurs invités. Avec pour résultat que ce *Crown Royal* est plutôt décousu et qu'il ne parvient pas à maintenir l'intérêt d'un bout à l'autre. **M.B.**  
**Run DMC** *Crown Royal* (Arista — BMG) ★★ 1/2

# Le temps d'une pause

La sortie de « Bouscotte » marque une étape dans la carrière de Claude Lamothe

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Claude Lamothe, ce violoncelliste-compositeur québécois exceptionnel, marque aujourd'hui un temps d'arrêt. Il a 10 000 projets en tête, mais il n'arrive pas à se fixer sur un en particulier.

« J'e n'ai pas arrêté depuis cinq ou six ans, tout était sur commande et je ne faisais plus rien pour moi. J'ai besoin d'un *break*, mais une chose est certaine, je ne prendrai pas ma retraite à 43 ans.

« J'ai toutes sortes de projets, mais je ne sais vraiment pas quoi faire, je suis entre deux affaires, dit-il. À l'automne, je devrais savoir ce que je veux. Actuellement, je ne suis pas tenté de remonter sur scène avec la même formule qu'avant. »

Nous sommes attablés au Il Teatro et Claude Lamothe, un personnage fort attachant, est là pour parler de *Bouscotte*, l'album qu'il vient de lancer avec son complice et ami, le bassiste-compositeur Jacques Roy.

L'aventure de *Bouscotte* a commencé en 1995 et s'est terminée récemment. C'est le coordonnateur des réalisateurs de la série, François Côté, qui, après avoir entendu le premier album de Claude Lamothe, lui a fait la proposition de composer la musique pour le téléroman de Victor-Lévy Beaulieu.

Avec Jacques Roy, ils ont attaqué le projet. Ils ont d'abord écrit le thème, qui a été accepté tout de suite. Après, ils ont travaillé sur chaque épisode. Ils recevaient un montage visuel de l'émission, ils s'entendaient avec le réalisateur pour connaître les scènes où on voulait de la musique, puis ils se mettaient au travail.

## MÉTHODE ARTISANALE

Les heures qu'ils ont mises à la composition de cette musique se comptent par milliers. Au début, personne ne se connaissait et ça demandait énormément de travail; mais plus la série avançait, plus les choses marchaient rondement.

« Avec Jacques, nous travaillons de façon artisanale et collégiale. On se partage les tâches. Toutes les décisions sont prises en commun. Par exemple, si on parlait d'une scène avec Benjamin et sa blonde, dans la cabane du lac Sauvage, on découvrirait l'état d'esprit des personnages, on faisait un échange autour de cette scène et c'est comme ça que les choses naissent. Un véritable travail d'équipe! »

Pour aboutir aux 34 titres de l'album, ils ont puisé dans 2000 extraits qui allaient de quatre secondes à deux ou trois minutes. Pour l'enregistrement, ils ont allongé certaines choses et tout a été réorchestré. « On ne mixe pas

Les heures que Lamothe et Roy ont mises à la composition de « Bouscotte » se comptent par milliers

pour la télé comme pour un album. La télé gruge beaucoup plus de réverbérations qu'un disque. Nous avons donc retravaillé la forme de certaines choses, mais tout ce qu'il y a sur l'album a été entendu, d'une façon ou d'une autre, pendant la série », précise-t-il.

Ce n'est pas la première fois que Claude Lamothe et Jacques Roy composent ensemble. Pourtant, ils sont des instrumentistes, pas des compositeurs de métier. « À deux, nous faisons un », dit-il.

Lamothe est issu du monde de la musique classique, Roy est plus jazz et pop. Ce dernier est d'ailleurs considéré comme un des meilleurs bassistes du Québec. Actuellement, il joue avec Bruno Pelletier. Pour Claude Lamothe, tous deux se complètent dans le travail,

mais dans la vie de tous les jours, ils sont des êtres complètement différents.

C'est à l'âge de 15 ans que Claude Lamothe a commencé à faire de la musique. Il jouait dans des *bands* toutes sortes d'instruments. Il a cependant commencé à gagner sa vie comme violoncelliste pendant qu'il étudiait la musique, à l'Université de Montréal, vers 22 ou 23 ans.

## PROF AU CÉGEP

Pendant près de 10 ans, il s'est consacré au répertoire classique, mais depuis 1990, il fait ses propres compositions. Il n'a cependant pas délaissé le classique: c'est ce qu'il enseigne au cégep.

Depuis l'an dernier, il est professeur de violoncelle au cégep de Sainte-Thérèse. C'est une proposition qu'on lui a faite, parce qu'il n'était pas attiré naturellement par l'enseignement. Mais au fil des cours, il y a pris goût et c'est devenu très important pour lui. Il parle avec beaucoup d'enthousiasme de trois de ses élèves qui ont un talent exceptionnel.

En 20 ans de carrière, Claude Lamothe a joué sur une multitude d'albums. Mais avec *Bouscotte*, il en est à son troisième.

Si on lui faisait une autre proposition du même genre, il n'hésiterait pas un seul instant à s'y rembarquer. « Jacques et moi, on a pris goût à cette facette du métier et c'est le genre de travail qui laisse quand même beaucoup de place pour les projets personnels. Ce travail, c'est un privilège », ajoute-t-il.

« Ça fait drôle que *Bouscotte* soit terminé. On avait l'impression de commencer à être bons et c'est fini. Heureusement, la sortie de l'album adoucit un peu la pente... »

« À l'automne, je devrais savoir ce que je veux. Actuellement, je ne suis pas tenté de remonter sur scène avec la même formule qu'avant. »

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE



Dominique Bertrand

Son franc-parler a été remarqué à l'émission « Les Copines d'abord ». Dans Le Soleil EXTRA, sans respecter les tabous, Dominique Bertrand s'attaque tout aussi directement aux sujets qui intéressent les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

À lire tous les mercredis



LE SOLEIL  
Sur mesure pour vous

LE  
Retour  
Des  
TRÉSORS

# POLONAIS

du  
8 février  
au  
6 mai  
2001

Revivez l'odyssée d'un fabuleux trésor! La précieuse collection du château royal du Wawel de Cracovie est de retour à Québec et pour la première fois exposée au grand public. Un rendez-vous unique avec l'ART et l'HISTOIRE.

Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

MUSÉE DU QUÉBEC

Renseignements :  
(418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org

Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
L'exposition est présentée grâce à la collaboration du château royal du Wawel.

Une  
présentation  
de la



Québec



Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Demandez notre audioguide, notre livre-souvenir et notre jeu découverte pour la famille.

# Opéra DE QUÉBEC

## SOIRÉE GALA TOSCA

Samedi 12 mai  
150 \$ le billet

Meilleurs fauteuils du parterre  
Réception avec les artistes  
Programme souvenir gratuit  
Reçu officiel au montant éligible  
Votre nom sur la liste de nos donateurs

### 529-0688

**Supplémentaire mardi 22 mai**

12, 15, 17 et 19 mai 2001

Direction artistique et musicale : **Bernard LABADIE**

Mise en scène : **Serge DENONCOURT**

TOSCA : **Michele CAPALBO**  
CAVARADOSSI : **Craig SIRIANNI**  
SCARPIA : **Gaétan LAPERRIÈRE**

Chœur de l'Opéra de Québec  
Orchestre symphonique de Québec

En collaboration avec



# TOSCA

Giacomo Puccini

www.operadequebec.qc.ca

Grand Théâtre de Québec

Billetech 643-8131



## EN PASSANT...

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

### Primé en Roumanie

**G**eorges Langford, ce poète-chansonnier des Îles-de-la-Madeleine, vient de recevoir le prestigieux prix littéraire Renald-Gasparic, décerné chaque année en Roumanie. C'est pour l'ensemble de son œuvre que le chanteur madelinot reçoit l'honneur associé à ce jeune poète roumain assassiné en 1990. Le prix a déjà été décerné à Gaston Miron et à Anne Hébert dans le passé. La remise se faisait il y a deux ou trois semaines, en Roumanie, à l'occasion d'un festival qui se tenait dans la ville de Iasi, mais Georges Langford n'était pas sur place. Ce n'est que partie remise, car le poète sera invité à faire une tournée dans les bibliothèques de ce pays au cours des prochains mois.

### Les gardes du corps volent le « show »

Ceux qui ont assisté à la première de *Québec Issime*, il y a deux semaines, au Capitole, ont vécu quelques problèmes de son. À certains moments, les micros sans fil utilisés par les chanteurs tombaient en panne. La seule explication qu'on a trouvée, c'est la présence dans la salle des gardes du corps du premier ministre du Québec, qui utilisaient pour leurs communications radio la même longueur d'ondes que les micros sans fil.



Arthur, la nouvelle coqueluche des enfants?

### Un amour d'Arthur

Parmi les nouveautés destinées aux enfants, il y a la vidéocassette et l'album *Le trésor d'Arthur*, qui racontent les aventures d'Arthur le coureur des bois. Dans la critique de mon petit-fils Jérémie, qui aura bientôt trois ans, ce cher Arthur se situe au deuxième rang de ses préférences, juste derrière Henri Dès — qu'il affectionne particulièrement —, mais il devance les Annie Brocoli, Carmen Campagne et tous les autres. Arthur, c'est aussi François Tremblay, auteur-compositeur-interprète. Il s'adresse aux enfants de 2 à 11 ans et, jusqu'à maintenant, il a donné plus de 700 spectacles à travers le Québec. Les images de la vidéo ont été tournées dans le magnifique paysage du zoo de Saint-Félicien. Au visionnement, on y côtoie originaux, mouffettes, caribous et tous ces magnifiques animaux qui font rêver les

enfants. Arthur sera au Grand Théâtre de Québec, le 27 mai, à 13h30.

### Les Crapaudes se jettent à l'eau

Les Crapaudes Danielle Martineau et Lisan Hébert lançaient cette semaine leur premier album, *Plouf!* La première a découvert la danse et la musique traditionnelle en 1976 et s'y est consacrée depuis. La deuxième, celle qu'on appelle la « morue bleue », parce que née aux Îles-de-la-Madeleine et élevée au Saguenay, chante depuis déjà une vingtaine d'années. Elles travaillent en duo depuis deux ans. Elles proposent sur leur album 15 chansons riches de notre folklore, des chansons moins connues, mais de très grande qualité. Les deux filles ont des voix superbes. Deux musiciens les accompagnent sur cet album, Francine Martel aux percussions et Pierre Laporte au violon.

## Solde de camions



CAMIONS  CHEVROLET

# Sur la voie lactée

La publicité des producteurs de lait a été un cadeau du ciel pour la carrière d'Adamo

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Ça fait maintenant huit ans que Salvatore Adamo n'est pas monté sur une scène au Québec, et ce n'est pas avant l'an prochain qu'il se proposait de revenir, mais... Oui, mais ! Il y a eu cette pub sur le lait, avec sa chanson *C'est ma vie*, et le public s'est mis à acheter ses albums et à le réclamer en spectacle.

En entrevue téléphonique récemment, à partir de sa chambre d'hôtel à Montréal, le chanteur d'origine corse qui a grandi en Belgique trouve que son association avec les producteurs de lait du Québec « est un cadeau tombé du ciel ».

Salvatore Adamo a accepté de prêter son nom et sa chanson à la campagne sur le lait parce qu'il considère d'abord que c'est un produit noble et, ensuite, qu'il n'avait pas à chanter le produit comme tel. On prenait sa chanson dans son intégralité et, pour lui, c'était d'une importance capitale. Car il ne croit pas que ce soit bénéfique pour un chanteur de vanter les mérites d'un produit dans une chanson.

Pourtant, quand Adamo a écrit cette chanson en 1975, il s'agissait pour lui d'une mise au point avec son public. Le considérant comme un chanteur « fleur bleue » au début de sa carrière, le public ne comprenait pas nécessairement ce changement quand l'artiste a commencé à adopter un ton plus grave dans ses chansons. « Dans *C'est ma vie*, je pose des questions au public, je fais le point. Plusieurs ont compris, mais d'autres ont pris la chanson pour une chanson de couple », dit-il.

## AMBASSEUR DE PAIX

Adamo est un véritable ambassadeur de paix dans ses chansons et aussi dans son implication sociale. Il est depuis huit ans ambassadeur de l'UNICEF à travers le monde.

En 1966, il écrivait la longue prière *Inch'Allah* pour dénoncer les atrocités que subissait le peuple juif. Tren-

te-cinq ans plus tard, sa chanson est plus vraie que jamais. Tous les jours, Israéliens et Palestiniens s'entre-tuent. Adamo en est encore profondément touché. « Il y a des chansons que j'ai écrites, comme *Manuel*, une chanson contre le franquisme, qu'aujourd'hui je ne chante plus. Je voudrais tellement que ce soit la même chose pour *Inch'Allah*... »

## À l'origine, C'est ma vie se voulait une mise au point du chanteur envers son public

La chanson lui avait valu néanmoins un long boycott des pays arabes. Adamo l'a quelque peu modifiée en 1993, après la rencontre Arafat-Begin. Il a changé deux strophes à la fin, qui tiennent aussi compte de la souffrance des Palestiniens. « Ce que je chan-

te, c'est uniquement un message de paix », dit-il.

Même si Adamo n'a pas visité le Québec au cours des dernières années, il n'en mène pas moins une carrière effrénée à travers le monde. Récemment, il a fait une semaine à l'Olympia, à Paris. En rentrant, il fera une tournée de 27 spectacles en France. Après, il ira en Turquie. « J'essaye de ralentir, mais dans ce métier, comme dans la vie, c'est toujours difficile de dire non », dit-il.

Il écrit toujours énormément de chansons. Bientôt, il lancera un nouvel album, *Par les temps qui courent*. Il voulait en faire un album regroupant une douzaine de chansons, mais on en retrouvera 16. Il en avait écrit 40 depuis son album précédent, *Regard*.

*Regard* est un album au ton grave, un album très critique. Il voulait donc que *Par les temps qui courent*, soit un peu plus léger. Mais on y retrouvera aussi des chansons plus sévères, comme *Le monde a mal*, une chanson qu'il a écrite après un voyage au Kosovo, dans le cadre de son travail d'ambassadeur pour l'UNICEF.

« Quand je suis allé au Kosovo, j'ai vu des enfants, des femmes, des hommes, pieds nus dans la rue. J'ai entendu des chants d'enfants que je croyais des chansons douces, mais c'étaient des chants de guerre », ajoute-t-il.

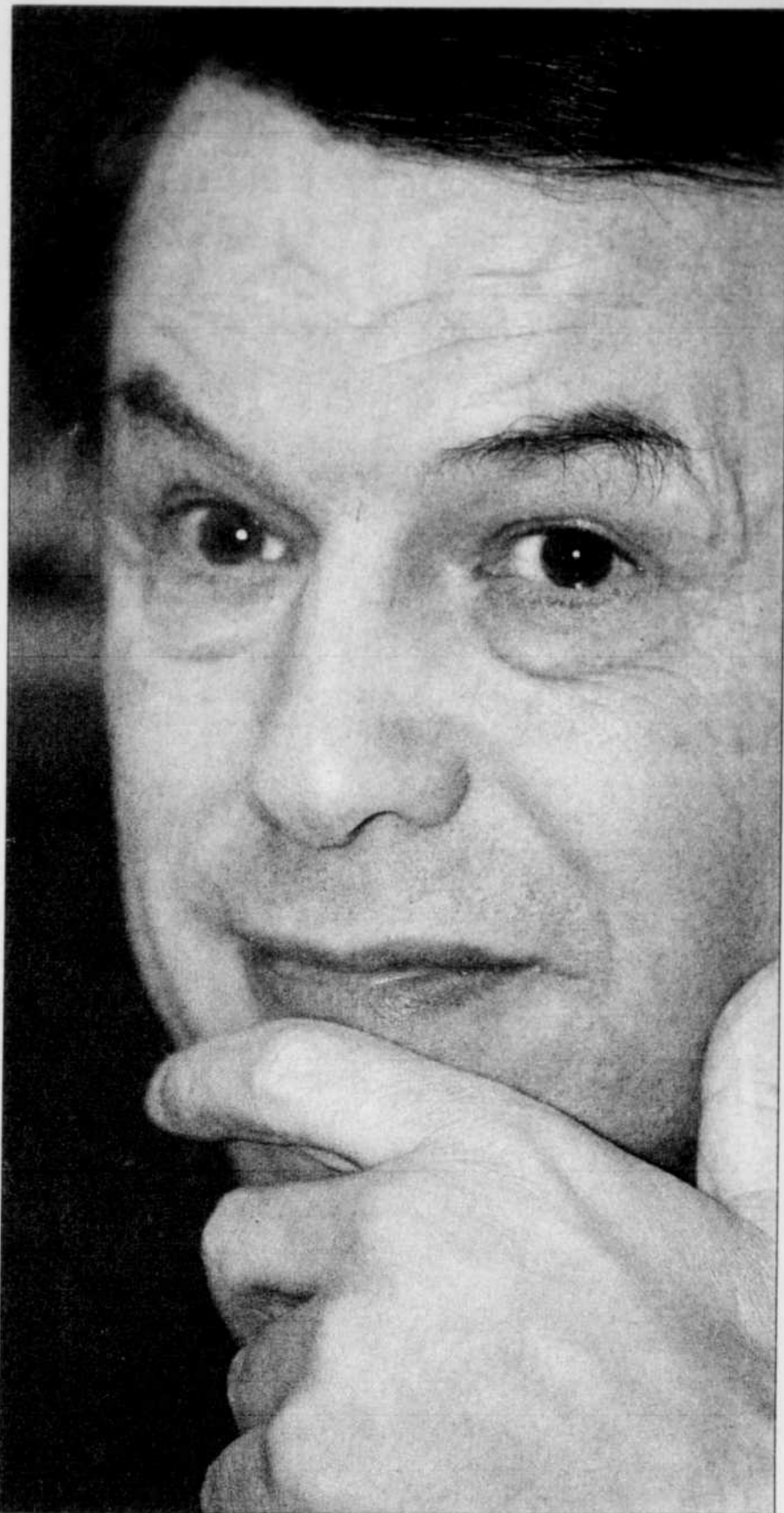
## J'aurais voulu être comme Pelé

Quand il était enfant, Adamo rêvait de devenir un grand joueur de soccer. « Mon rêve, c'était d'imiter Pelé. » Mais, à 14 ans, sans qu'il s'en doute, sans même qu'il n'en rêve, son grand-père a complètement changé sa vie: il lui a offert une guitare.

La musique faisait partie de son « élément naturel », pour ne pas perdre le contact avec son pays d'origine: son père faisait venir des disques d'Italie et la maison d'Adamo était baignée de

cette musique. Aujourd'hui, après une quarantaine d'années de carrière, Adamo est une des plus grandes vedettes de la francophonie. Lui qui chante en plusieurs langues a jusqu'à maintenant vendu 90 millions de disques à travers le monde. Et tout ça est loin d'être fini: il n'a que 57 ans. J.S.

En grande première, à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre, le 25 avril, à 20 h. Aussi à la Place de Arts de Montréal, les 26 et 27, et au Centre national des arts d'Ottawa le 29.



Aujourd'hui âgé de 57 ans, Adamo a vendu 90 millions de disques dans le monde.

COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

### Silverado 2001 Cabine régulière

<b>288 \$</b> /mois*	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	389 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>22 648 \$</b> à l'achat***	1 675 \$	338 \$
	3 317 \$	288 \$

INCLUANT BOÎTE AUTOMATIQUE GRATUITE

3,9 % à l'achat\*

• Moteur Vortec V6 4,3L de 200 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Freins à disques et système antiblocage aux 4 roues • Calandre, pare-chocs et roues chromés • Pont arrière autobloquant

### Silverado Thunder 2001 Cabine allongée

<b>348 \$</b> /mois*	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	475 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>27 698 \$</b> à l'achat***	1 873 \$	418 \$
	4 172 \$	348 \$

INCLUANT BOÎTE AUTOMATIQUE GRATUITE

3,9 % à l'achat\*

• Moteur Vortec V8 4,8L de 270 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Freins à disques et système antiblocage aux 4 roues • Climatiseur et centralisateur informatique de bord • Calandre, pare-chocs et roues chromés • Pont arrière autobloquant

### Blazer 2001 4 portes 4x4

<b>378 \$</b> /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	478 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>35 738 \$</b> à l'achat***	2 723 \$	418 \$
	4 538 \$	378 \$

1,9 % à l'achat\*\*

• Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

### Tracker 2001 4x4

<b>319 \$</b> /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	319 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>21 198 \$</b> à l'achat***	953 \$	299 \$
	1 861 \$	279 \$

1,9 % à l'achat\*\*

• Moteur DACT 2,0L de 127 HP • Boîte de transfert permettant de passer de 2 à 4 roues motrices à la volée • Radiocassette AM/FM stéréo • Essuie-glace et lave-glace de lunette arrière

### Blazer LS 2001 2 portes 4x4

<b>318 \$</b> /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	418 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>31 448 \$</b> à l'achat***	2 723 \$	358 \$
	4 538 \$	318 \$

1,9 % à l'achat\*\*

• Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

### S-10 LS 2001 3 portes 4x4 à cabine allongée

<b>328 \$</b> /mois*	Location 48 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	369 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>26 548 \$</b> à l'achat***	926 \$	348 \$
	1 808 \$	328 \$

1,9 % à l'achat\*\*

• Moteur V6 SFI 4,3L de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur • Lecteur de disques compacts • Roues en aluminium

### Tahoe LT 2001 4x4

<b>684 \$</b> /mois*	Location 36 mois	
	Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
	0 \$	874 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS		
<b>48 698 \$</b> à l'achat***	3 217 \$	774 \$
	6 112 \$	684 \$

• Moteur Vortec V8 5,3L de 285 HP • Boîte de transfert Autotrac • Système de communication et d'assistance routière OnStar™ avec plan de sécurité de 1 an • Climatiseur avec contrôle automatique de la température • Sièges baquets avant chauffants avec assises en cuir • Vitres, portes et rétroviseurs chauffants à commandes électriques

CAMIONS CHEVROLET

La route. Sans le doute.



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. \*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 1 025 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km (80 000 km pour Blazer, S-10 et Tracker). \*\*Taux de financement à l'achat de 1,9 % disponible jusqu'à 36 mois pour le S-10, jusqu'à 48 mois pour le Tracker et jusqu'à 60 mois pour le Blazer. \*\*\*À l'achat, préparation incluse, transport (Blazer: 835 \$, Tracker: 810 \$, Silverado: 990 \$, S-10: 810 \$, Tahoe: 990 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. \*Taux de financement à l'achat de 3,9 % disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemples de financement de 25 000 \$ à 1,9 %: 1) 36 versements de 714,97 \$, coût en intérêts de 738,92 \$, coût total de 25 738,92 \$; 2) 48 versements de 541,29 \$, coût en intérêts de 981,92 \$, coût total de 25 981,92 \$; 3) 60 versements de 437,10 \$, coût en intérêts de 1 226,00 \$, coût total de 26 226,00 \$. Exemple de financement de 25 000 \$ à 3,9 %: 48 versements de 563,36 \$, coût en intérêts de 2 041,28 \$, coût total de 27 041,28 \$. \*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager, agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7183.

**EXPOSITION**  
26 AVRIL  
AU 6 MAI 2001  
VERNISSAGE  
LE 26 AVRIL, 17H00

GALERIE D'ART  
DIANE LEFRANÇOIS  
SALLE MARIE-LABERGE  
1329 B, AVENUE MAGUIRE  
SILLERY (QUÉBEC)

TELÉPHONE :  
418 688-1456  
WWW.DIANE-LEFRANCOIS.COM

**CÉLINE WHITE**  
WWW.CELINEWHITE.COM

**Cinq fois  
par semaine,  
Le Soleil  
c'est EXTRA**



**LE SOLEIL**  
Sur mesure pour vous

**Abonnez-vous  
686-3344  
1 866 686-3344**

# Au chevet de Flaubert

Avec « Monsieur Bovary », Robert Lalonde monte une affectueuse insulte posthume à son maître à penser

**JEAN ST-HILAIRE**  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Gustave Flaubert détestait le théâtre. Sujet de pièce édifiant pour un acteur et par ailleurs ancien directeur artistique des théâtres Quat'Sous et d'Aujourd'hui...

**M**ais Robert Lalonde est un comédien qui écrit. Beaucoup. Des essais, des histoires, des nouvelles, des poèmes, mais surtout des romans. On lui en doit une dizaine dont *Le petit aigle à tête blanche*, Prix du Gouverneur général en 1994. Et pour l'acteur-écrivain qu'il est, il n'y a guère de guide plus averti du labyrinthe littéraire que ce contempteur des planches: « C'est mon maître, il m'a engueulé souvent au moment où j'étais porté à m'apitoyer sur moi-même. C'est lui qui m'a appris qu'on ne peut être artiste et confortable. »

La coproduction des théâtres du Nouveau Monde et du Trident de sa pièce *Monsieur Bovary* prend possession mardi de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. Des coupes ont été pratiquées dans le texte, qui se développe sur 19 tableaux et 230 p. dans l'édition parue chez Boréal. C'est que Robert Lalonde a convoqué au chevet de Flaubert (1821-1880) six de ses connaissances et quatre de ses personnages, tous ayant en cette veille dernière à dire et à redire sur le tonitruant grognon, car Flaubert avait un sacré caractère.

Lalonde, dont on oublie qu'il a déjà commis deux théâtres, *J'aime mais c'est pas grave* (1986) et *Il va pleuvoir à l'envers* (1993), a lui aussi souvent dit et redit par la voix du maître. Voilà bien 20 ans qu'il fréquente ses écrits. Il a mémorisé de ses aphorismes fracassants sur l'art et la société et il le cite souvent, ô sacrilège, en répétition. C'est là que Lorraine Pintal, directrice artistique du TNM et metteuse en scène de notre pièce, a eu l'idée de la commande de cette insulte posthume affectueuse au dénigreur: « Ton Flaubert, il est tellement théâtral comme personnage; t'aurais pas envie de faire quelque chose sur lui?... »

**« C'est lui qui m'a  
appris qu'on ne  
peut être artiste et  
confortable »**

Pourquoi pas. Car autant le Normand abominait Molière et sa descendance, autant il était « outrancier, hyper-émotif » et avait, mais oui, « un sens de la formule très théâtral ».

« L'ermite de Croisset », voulait la formule. Il vivait là avec sa mère, en effet, près de Rouen, dans le souvenir souffrant d'un père et d'une sœur disparus coup sur coup, alors qu'il avait 25 ans, dans la dévotion à la littérature et l'insoumission à un mal voisin de l'épilepsie. Mais il recevait en grand pour un reclus. Des amis écrivains, des femmes. « Il avait mille opinions, il se mêlait à la société, à la politique », insiste Robert Lalonde qui, pour avoir lu sa correspondance, sait qu'un écrivain qui s'explique sur 4000 p. non publiées de son vivant n'a pu être indifférent au monde.

#### AGONIE FLAMBOYANTE

Flaubert, dont on a publié 33 ans après sa mort le *Dictionnaire des idées reçues*, tabassait le bourgeois avec truculence et ne répugnait pas à talocher ses amis. Il était le digne fils d'un siècle de polémistes.

C'était déjà là un motif de théâtre. *Monsieur Bovary* se passe au dernier jour de la vie de Flaubert (Gilles Renaud), dans la demi-conscience et le délire fulgurant de l'agonie. Amis ou connaissances et personnages de son œuvre se succèdent à son chevet. Parmi les premiers, des trépassés: la croqueuse d'écrivains Aurore Dupin, alias George Sand (Patricia Nolin); Louise Collet, femme de lettres médiocre et maîtresse 10 ans durant de Flaubert qui, dans son délire, l'identifie à Emma, Madame Bovary (Marie Tifo), héroïne éponyme de son roman



« Monsieur Bovary » se passe au dernier jour de la vie de Flaubert (Gilles Renaud). Amis ou personnages de son œuvre se succèdent, dont Emma Bovary (Marie Tifo), Maupassant et George Sand.

le plus connu et dont on a dit qu'elle était l'image de « la médiocrité aspirant au sublime », et l'un des frères Goncourt, le Jules, jumelé avec l'Edmond aux inénarrables Bouvard (Jacques Leblanc) et Pécuchet (Jean-Jacqui Boutet), piliers d'une épopée de la bêtise que Flaubert n'a pu mener à terme.

Font aussi pèlerinage Maupassant, dont le roman *Boule-de-suif*, paru de frais, concasse du bourgeois au goût du moribond; l'auteur dramatique et « souffre-douleur » Louis Bouilhet (Hugues Frenette), le très occidentalisé Tourgueniev, la Carthaginoise Salambo (Lorraine Côté), héroïne d'un roman exotique de ce titre de Flaubert, et Caroline, la nièce de l'écrivain.

Flaubert part en majesté, la tempête au bec. En aucun moment Robert Lalonde n'a pensé faire œuvre biographique ou docudrame. La réunion de cet aéropage mi-réal mi-fictif ferait contraste à nos temps sages. Par recititude, que ce soit au théâtre ou en société, « on ne se parle plus de façon violente », note l'auteur, qui envie un peu l'époque de Flaubert. « On se parlait alors comme à du poisson pourris sans ombre à l'amitié, dit-il. De nos jours, au moindre différend, les gens cessent de se voir. »

Mais il y a plus fondamental comme raison pour entraîner l'auteur de *L'éducation sentimentale* sur scène. « Flaubert est le père du modernisme en littérature, lance Lalonde. En rompant avec la subjectivité du romantisme comme avec le symbolisme, il a réussi à mettre dans ses livres des personnages d'une grande humanité. » Des gens qu'avant Freud, il nous a présentés comme n'étant « pas nécessairement responsables » de leurs tares et défauts. Par son acharnement à recréer « l'humble vérité de la vie quotidienne », il a préfiguré le naturalisme des Zola et Daudet.

On a beaucoup écrit sur le perfectionnisme maladif, sur l'intransigeance éthique de Flaubert. Robert Lalonde a vu là une raison de plus de le mettre en scène. Flaubert s'est beaucoup interrogé sur « le narcissisme du créateur », en même temps que sur l'espace de liberté dont celui-ci doit disposer pour qu'écluse son talent. Il a résumé ainsi ces deux préoccupations: « L'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans la création, invisible et tout-puissant; qu'on le sente partout, mais qu'on ne le voie pas. »

En contrepartie de la liberté, il réclamait de l'artiste « une discipline monastique, soumet Lalonde. Il n'avait pas d'égards pour l'inspiration, il s'ali-

pendait les artistes qui paraissent, y compris l'ami Maupassant qui perdait son temps avec les putains ou en séances de canotage ». Il exigeait du créateur le travail, la sincérité et l'humilité de l'artisan. « Je ne cherche pas le port, mais la haute mer », disait-il.

#### ROMAN ET THÉÂTRE

L'émule Lalonde se reconnaît dans l'auto-critique impitoyable du maître face à l'écriture. « Eh! oui... je souffre du même perfectionnisme, c'est jamais fini. On a une vision de départ et souvent, on la trahit en cours de route. Je me torture, mes amis ont fini par rire de moi tant je suis comique dans ma difficulté... Mais quand une chose nous passionne, on passe par-dessus. Il faut aimer écrire, sinon faire autre chose. »

Écrire pour le théâtre n'est pas un réflexe naturel pour lui. « Je suis toujours dans les coulisses et je n'ai pas joué de tout le temps que j'ai travaillé à *Monsieur Bovary*, explique-t-il. Une dame rencontrée à un salon du livre a bien résumé mon sentiment là-dessus: « Un facteur, le soir, ça ne va pas prendre une marche. »

Théâtre et roman sont des formes d'expression très différentes, selon lui. « Le roman installe un rapport secret avec le lecteur, on entre plus dans son intimité », dit-il, alors que le théâtre procède plus de l'idée de provocation et de choc. *Monsieur Bovary* ne promeut pas le langage précieux, on l'aura deviné. L'agonie-bilan de Flaubert est à l'image de sa vie: folle, passionnée, hargneuse et pleine de verve.

Robert Lalonde planche présentement à un roman à sa retraite des Cantons de l'Est. Le titre provisoire en est *Mais presque tous les jours étaient beaux*. L'ouvrage est inspiré de la visite effectuée au Québec par l'écrivaine Marguerite Yourcenar et sa compagne Grace Frick, en 1957. L'acteur-romancier a eu un contretemps ces dernières semaines; une labyrinthite (inflammation de l'oreille interne) l'a contraint au repos.

Gabriel Sabourin, Edith Paquet et Lou Babin complètent la distribution de *Monsieur Bovary*. Décor de Carl Fillion, costumes de Marie-Chantal Vaillancourt, éclairages de Luc Prairie, musique de Michel Smith, chorégraphies de Dulcinée Langfelder, accessoires de Normand Blais, maquillages de Jacques-Lee Pelletier, perruques de Rachel Tremblay et assistance à la mise en scène et régie de Julie Beauséjour. À l'affiche jusqu'au 19 mai. Réservations 643-8131.

**ALAIN SOUCHON**  
EN CONCERT  
Au Grand Théâtre de Québec

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

Grand Théâtre de Québec  
Québec

Salle Louis-Frédette

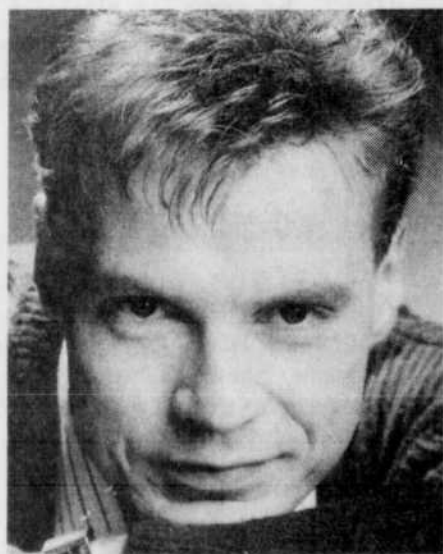
Samedi 26 mai 20h

LE SOLEIL Billetech

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Foule cool  
forfait: 15-25 ans  
3 spectacles  
49\$

Classique  
Compagnie



Tryptique  
**Jean-François Lapointe**  
Le lundi 23 avril 2001  
au Palais Montcalm

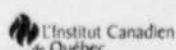
**Au programme:**  
Reynaldo HAHN, Ernst CHAUSSON, Gabriel FAURÉ,  
Francis POULENC, Henri DUPARC, Charles GOUNOD,  
Benjamin GODARD, Jacques OFFENBACH et Lionel DAUNAIS.

En raison de la tenue du Sommet des Amériques,  
le public est invité à se procurer ses billets dans  
les différents points de vente du réseau Billetech.

BILLETTERIE  
670-9011, 691-7411  
PALAIS MONTCALM



LE SOLEIL



Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications



CRITIQUE

# La genèse des théâtres de Tremblay

Dans « Pièces à conviction », le dramaturge mesure la distance qui le sépare de ses œuvres

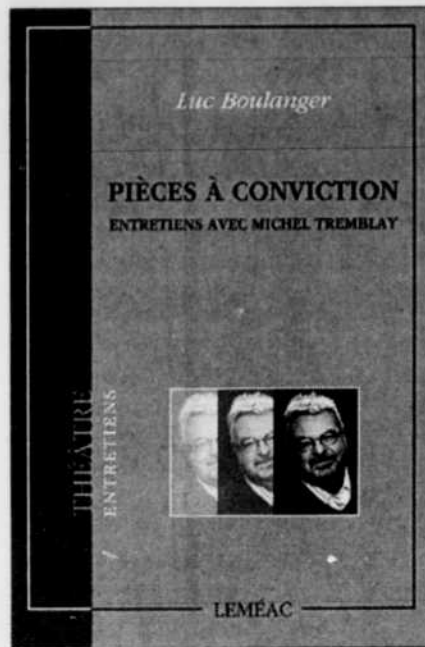
JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

En tribut normal à son statut de classique vivant de notre dramaturgie, les ouvrages sur Michel Tremblay se multiplient. Mentionnons pour indication *Le monde de Michel Tremblay*, somme analytique publiée en 1993 par les *Cahiers de théâtre Jeu* et l'éditeur belge Lansman. Il existe même un dictionnaire de ses personnages, *L'univers de Michel Tremblay*, « recensement » effectué en 1996 par Jean-Marc Barrette. Il s'en est ajouté un autre dernièrement, *Pièces à conviction*, un recueil d'entretiens de l'auteur avec Luc Boulanger, critique de théâtre à l'hebdomadaire *Voix*, recueil paru dans la collection « Théâtre » de Leméac.

Qu'ajoute le nouveau-né à l'édifice critique de l'œuvre de notre dramaturge national? Le grain du premier concerné, pardi! Donc, une pierre d'angle. À les scruter dans le rétroviseur, Tremblay mesure la distance qui le sépare de ses œuvres et les marques que leur a infligées — ou pas — l'épreuve du temps. Son autocritique est lucide.

## STRUCTURE EFFICACE

Sa structure est l'un des atouts maîtres de ce livre. Elle est toute simple. Boulanger a procédé par ordre chronologique d'écriture des pièces. Ses questions ouvrent des territoires intimes aussi bien que publics et techniques de l'art du conteur. De coups d'éclat en controverses, déceptions et nouveaux triomphes, le poète drama-



Une clé précieuse et d'une lecture captivante de l'univers dramatique de Tremblay

tique Tremblay se construit sous nos yeux. Par incises et rapprochements, le paysage théâtral, artistique, social et politique d'où a germé son œuvre prend forme.

Ce en quoi ces entretiens nous éclairaient le plus, peut-être, c'est sur les motivations de Tremblay à écrire. L'auteur des *Belles-Sœurs* rappelle en termes sentis que l'écriture a été de tout

temps pour lui un rempart contre le doute, si ce n'est le désespoir, une manière d'autoanalyse. « Le seul moment où je suis vraiment actif devant mes angoisses, c'est lorsque j'écris, avoue-t-il dans le chapitre sur *Marcel poursuivi par les chiens*. Je fais carrément vivre mes douleurs à mes personnages. » Quand il ne les écrit pas, il les « dort »: « J'ai une propension à dormir pour oublier mes problèmes. »

Plus que des thèmes et du contenu de ses pièces, c'est de leur forme dont il est le plus fier. Ses innovations en matière de structure et de temps théâtral, voilà ce qu'il souhaite que la postérité retienne de son œuvre dramatique.

Tremblay n'esquive aucune question. Pas même celle de l'espionnage sur ses proches à l'origine de pans de son œuvre. Il s'en est d'ailleurs expliqué dans sa pièce *Le vrai monde?* Cette vie familière et populaire ne revit jamais que dans la transposition et il se défend bien de l'avoir méprisée: « Le langage de mes personnages est pauvre, mais leurs sentiments sont nobles. (...) Le théâtre doit diffuser la parole de ces gens-là. » Ces mots sont d'un auteur dont les grandes influences ont été les dramaturges grecs de l'Antiquité, Samuel Beckett et... Clémence Desrochers, « pour sa façon tendre de décrire le quotidien des femmes ». Ils sont d'un écrivain dont le besoin de s'expliquer sa vie et son monde prime le besoin d'image. En tout cas, lecture faite de ces entretiens, on ne doute pas de sa sincérité quand il dit: « Une vedette pour moi, c'est quelqu'un d'autre. »

L'amateur sérieux de théâtre tient là une clé précieuse et d'une lecture captivante de l'univers dramatique de Tremblay.

LUC BOULANGER, *Pièces à conviction*, Montréal, Leméac, 180 p.

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

**L'Anglicane Chansons**

**FRED FORTIN**

Solo

Prix Miroir 2000 Festival d'été de Québec

SAMEDI 28 AVRIL, 20h30

Admission: 16\$

Forfait souper-spectacle: 55\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

**OSQ Haute Tension**

Les Week-ends électrisants Hydro-Québec

Ces concerts sont présentés au Grand Théâtre de Québec, à 20 h.

**23 et 24 avril!**

Marie-Denise Pelletier: hymne à la voix Marie-Denise chante, en compagnie de l'OSQ, quelques extraits de son plus récent album. Redécouvrez quelques grands succès de la chanson parmi lesquels: *Plaisir d'amour*, *Tous les cris les S.O.S.*, *Le ciel se marie avec la mer*, *Je voudrais voir la mer*, *Cent mille chansons...*

Tarifs  
Au guichet à partir de 15 \$ Taxes incluses - Frais en sus

Réservations  
Billetech: 643-8131 www.billetech.com  
www.osq.qc.ca

Hydro Québec

Vivez la musique

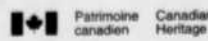
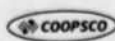
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

## La clé de l'éducation



« Le matériel didactique – et le manuel scolaire au premier chef – joue un rôle important dans la vie de l'élève. Il conditionne largement l'enseignement et l'apprentissage et il véhicule nombre de valeurs. »

Ministère de l'Éducation du Québec  
L'École tout un programme  
Énoncé de politique éducative, p.34, 1997



Un grand merci à la Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire, qui s'est jointe au ministère du Patrimoine canadien, à la Société de développement des entreprises culturelles du Québec et au Conseil des Arts du Canada pour diffuser l'information concernant la Journée mondiale du livre.

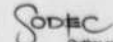
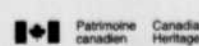
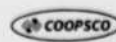
ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES



Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

LE 23 AVRIL 2001

OFFREZ UN LIVRE ET UNE ROSE



Un grand merci à la Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire, qui s'est jointe au ministère du Patrimoine canadien, à la Société de développement des entreprises culturelles du Québec et au Conseil des Arts du Canada pour diffuser l'information concernant la Journée mondiale du livre.

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

Série portraits d'écrivains



La parole sacrée d'Esther Croft

Consultez le texte intégral : www.silq.org

Esther Croft déposera ces jours-ci *Les belles paroles*, le manuscrit de son premier roman. Elle publie en 1988 *La mémoire à deux faces*, *Au commencement était le froid* en 1993 et *Tu ne mourras pas* en 1997. Trois recueils de nouvelles, parus aux éditions du Boréal, que la critique salue généreusement pour l'originalité de la parole. À travers son travail d'écriture, la nouvelliste trace un chemin dans l'épaisseur du mensonge qui s'est glissé entre le masque des apparences (Simone de Beauvoir disait Les belles images) et les intentions inavouables. Poussée par l'urgence de s'approprier son territoire, Esther Croft mène une archéologie du cœur, délivrant avec les mots des émotions fossilisées au cours de l'enfance. Ensemble, ses trois premiers livres constituent un musée de scènes douloureuses et sombres où l'indifférence de la mère envers l'enfant est devenue une prison de solitude et de glace.

À l'âge des premières phrases, Esther Croft choisit de s'enfermer dans le mutisme. Déjà, elle perçoit avec acuité la diffraction entre le discours convenu des adultes et les messages innommables qu'ils répriment dans leurs poitrines. Elle fuit les paroles fausses comme un piano fêlé, creuses comme une cloche. Elle devient aussi une allergie aux babillages. La meilleure amie d'Esther possède un tourne-disque et lui fait écouter des enregistrements : *La petite chèvre de Monsieur Seguin*, les fables de La Fontaine et les contes de Grimm. Elle aime entendre et réentendre Gérard Philipe racontant *Le Petit Prince* dans un langage qui lui est compréhensible. Déposée du monde réel, elle garde le contact avec le monde imaginaire où les personnages priment sur la réalité des êtres vivants. Elle espère sérieusement donner des nouvelles

à l'aviateur qui a rencontré le Petit prince dans le désert. Elle comprend toute tristesse d'Antoine à être séparé de la tête blonde du Petit Prince et son inquiétude pour lui à cause de ses difficultés avec sa rose et son mouton.

Fille d'un commerçant, qui croit à l'importance de l'instruction, Esther Croft fréquente l'Institut Maria où elle reçoit la formation classique des premières classes de l'élémentaire jusqu'aux Belles-Lettres. En 1966, elle obtient son baccalauréat ès arts au Collège de Bellevue. Dès les premiers jours à la petite école, Esther Croft a l'impression d'entrer dans le monde, de commencer une nouvelle vie. Elle n'aime ni les sciences ni les mathématiques, mais elle raffole de toutes les autres matières : l'histoire, le français, la géographie, la religion. Elle apprend aussi le piano. Elle est appliquée et réussit très bien. Elle aime par-dessus tout les mots drôles, comme «adjectif qualificatif», avec lesquels elle s'invente des comptines.

Il faut dire que, dans cette maison de la Grande Allée recyclée en école, il n'y avait qu'une seule classe par niveau et que, de la première année à la Versification, les petites filles étaient ensemble et devenaient femmes sous le regard attentif des Sœurs du Bon Pasteur. Quelques grandes amitiés traversent la vie d'Esther Croft. Quatre d'entre elles ont vu le jour dans les murs de ce collège pour filles et constituent la base de son réseau social.

Initiée à la beauté et la richesse du monde par les films de 16 mm que ses parents ramènent de leurs nombreux voyages dans les vieux pays, Esther Croft s'intéresse à l'architecture, à l'histoire, à l'anthropologie, à la sculpture et à toutes les formes d'expression artistique.

Entretien avec Esther Croft  
Jeudi, 26 avril à 12h30

Librairie Renaud-Bray de Place Québec

Une publicité LE SOLEIL Salon international du livre de Québec



FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Escapades mystérieuses

Que feriez-vous si votre fille disparaissait et revenait à la maison au bout de quelques jours, « sans dommage apparent » ? Après avoir passé plusieurs heures sans manger ni dormir et la croyant, de toute évidence, morte, vous contenteriez-vous de savourer la joie de la savoir saine et sauve ou seriez-vous tentés de connaître la vérité ? À Kingmarham, des jeunes filles se volatilisent et rentrent au bercail légèrement troublées, mais sans présenter de séquelles physiques. Pour l'agent Wexford, il ne peut s'agir d'une série d'escapades secrètes avec les petits copains. Il ne croit pas aux histoires farfelues que lui servent les jeunes victimes. Ses investigations lui permettent de découvrir qu'il a parfaitement raison. *Sans dommage apparent* est original dans la mesure où les disparues sont torturées mentalement et non physiquement, comme c'est habituellement le cas dans les romans policiers. L'auteur tarde d'ailleurs à nous faire connaître les traumatismes émotionnels que les adolescentes subissent, de telle sorte que, plus les victimes se multiplient, plus notre désir de savoir ce qui se passe réellement augmente. **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)

**Ruth Rendell** *Sans dommage apparent* (Calmann-Lévy)

Maman a raison

*Comme un feu secret* raconte l'histoire d'une femme que tout destinait au bonheur, mais qui se fait duper. Le roman s'ouvre sur une sorte de récit d'anticipation. La mère d'Hyacinthe, une artiste de 21 ans, affirme que Gerald, son petit ami, n'est pas un homme pour elle, qu'il la trahira, qu'il la fera souffrir. Complètement désarçonnée et tête comme une mule, Hya décide de n'accorder aucune importance aux propos de sa maman. Pourtant, le futur chirurgien esthétique qu'elle fréquente se montre possessif dans ses actes et dans ses paroles et la jeune amoureuse ne voit pas qu'il y a quelque chose de faux, de trop calculé dans son comportement. Elle va même jusqu'à abandonner une carrière prometteuse pour demeurer auprès de Gerald. Dès l'annonce de la première grossesse, le véritable visage de l'amoureux commence toutefois à se dévoiler... jusqu'à l'éclatement d'un drame qui poussera Hyacinthe, devenue mère, au bout de ses limites. *Comme un feu secret* est un roman qui explore la psyché féminine et le triangle mère-fille-amoureux. Par l'auteur des *Farrel* et de *Tous les fleuves vont à la mer*, un beau roman dans lequel on s'oublie et on se retrouve à la fois. **M.-J.B.**

**Belva Plain** *Comme un feu secret* (Belfond)

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

À L'Anglicane Jazz et monde

ÉRIC LONGSWORTH

Avec DANIEL MILLE et PIERRE TANGUAY

Sans souci Atteignez d'autre sommets!

Ce soir Le samedi 21 avril, 20h30 LE SOLEIL

Admission: 22\$ Forfait souper-spectacle: 67\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Classique & Compagnie

Un rare Trio

Chantal Juillet, Antonio Lysy et Pascal Rogé

Violon, violoncelle et piano

Le lundi 7 mai 2001 au Palais Montcalm

Au programme: Haydn, Zemlinski, Ravel

Chantal Juillet pour la première fois en trio à Québec DERNIER CONCERT DE LA SÉRIE

BILLETTERIE 670-9011, 691-7411 PALAIS MONTCALM

EXPOSITION

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE

Tout simplement GÉNIAL!

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous!

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMMATION

Du 21 au 27 avril

- Conseil du loisir scientifique de Québec *Zoom sur l'espace et la vie* : lancez une fusée bien spéciale, faites un test de vitamine C et plusieurs autres expérimentations stimulantes!

Du 24 au 26 avril

- Cégep de Limoilou *La géomatique, c'est génial* : découvrez la géomatique et ses applications au moyen de différentes composantes de systèmes d'information géographiques.

Lundi ..... Relâche  
Mardi et mercredi ..... 12 h 30 à 18 h  
Jeudi et vendredi ..... 12 h 30 à 21 h  
Samedi et dimanche ..... 10 h à 17 h

Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889

le Théâtre du Trident

THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

«... pièce jubilatoire... riche en thèmes sur la condition humaine, l'art, l'écriture... chapeau à Robert Lalonde... musique, décor, éclairages: pur ravissement pour l'œil et l'oreille... mise en scène alerte et fine...» Radio Canada. Chaîne culturelle

« Fabuleux comédiens... Gilles Renaud incroyable... Pièce qu'il faut voir... je vous conseille d'aller voir Monsieur Bovary. » Isabelle Maréchal, CKAC

« Pour : la force de Gilles Renaud... ; la généreuse performance de Marie Tifo... ; l'exceptionnelle et truculente bouffonnerie du tandem (Jacques Leblanc et Jean-Jacqui Boutet) ; l'emballage parfaitement réussi. » Dominique Lachance, Journal de Montréal

« Gilles Renaud prenant, émotif, hallucinant, vraiment impressionnant... Prenez le temps pour voir Monsieur Bovary! » Diane Lafrance, CITE-FM

Hydro Québec présente

MONSIEUR BOVARY

Avec: Gilles Renaud, Marie Tifo, Jean-Jacqui Boutet, Jacques Leblanc, Gabriel Sabourin, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Édith Paquet, Patricia Nolin, Lou Babin

Note: contient des propos grivois.

Du 24 avril au 19 mai 2001

Texte de Robert Lalonde  
Inspiré de Gustave Flaubert  
Mise en scène de Lorraine Pintal

Coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre français du Centre national des arts.

LE SOLEIL Billetech Grand Théâtre de Québec LES ARTS du Maurier

www.lettrident.com 643-8131

Québec Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

et ses partenaires: Affaires municipales et Métropole, Éducation, Culture et Communications, Industrie et Commerce

LE SOLEIL

ExpoCité LGS TVR METROMEDIA PLUS

FLIBOTTE ET GAGNÉ

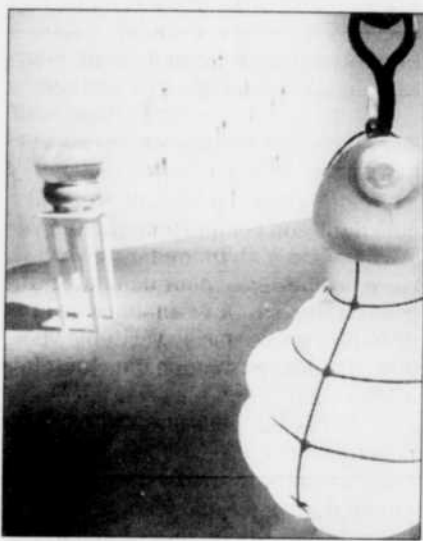
# Un monde enchanté

DANY QUINE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Sublimant l'espace de la grande galerie de l'Œil de Poisson, *Champ fluide* de Rosalie D. Gagné et Caroline Flibotte, toutes deux de Québec, constitue sans doute l'une des plus belles surprises de l'année en sculpture contemporaine. À ne pas manquer!

Il y a longtemps que je ne m'étais pas laissé autant porter par une exposition. Remarquable à tout point de vue, l'installation sculpturale proposée par le duo Gagné et Flibotte possède cette rare qualité de pouvoir réunir en un parfait équilibre le fond et la forme. Il faut en effet se réjouir du soin avec lequel les deux artistes ont figolé leurs œuvres qui, aussi séduisantes qu'éloquentes, allèchent, abreuvent puis enivrent l'imaginaire du spectateur.

Dissimulant l'installation aux visiteurs qui franchissent le seuil du centre d'artistes, une grande enveloppe de tissu blanc nous oblige d'abord à longer le mur sud de la grande galerie. Débouchant ainsi de façon inhabituelle sur le flanc gauche de la salle d'exposition plutôt que par le devant, nous



Les objets, mystérieux, sont disséminés ici et là tels les instruments abandonnés d'un occulte laboratoire ou d'une singulière cérémonie.

découvrons avec étonnement plus d'une dizaine d'objets mystérieux, lesquels sont disséminés ici et là tels les instruments abandonnés d'un occulte laboratoire ou d'une singulière cérémonie. D'emblée, l'atmosphère à la fois hiératique et surréaliste qui se dégage de ce lieu favorise l'appréciation des œuvres.

Le bois constitue le matériau de prédilection de Caroline Flibotte qui a réalisé trois ensembles sculpturaux dont la configuration ambiguë provoque le questionnement. Appuyées contre l'un des parements, de grandes hampes azurées laissent imaginer qu'elles furent jadis brandies par un cortège cyclopéen. Au pied de ces gigantesques flambeaux, de curieux chevalets ainsi que de fragiles brandards semblent receler des énigmes.

## Une des plus belles surprises de l'année en sculpture contemporaine

On pense à des parchemins, à des vestiges, à des objets sans objet.

Puis, c'est au tour de Rosalie D. Gagné de titiller notre esprit avec ses inventions composées de pièces de verre soufflé. Elle a déposé au centre de la salle une nodosité ligneuse sertie de mamelons ambrés autour de laquelle gravitent d'hétéroclites appareils aux formes souvent replètes. Ici, un arbre d'acier sautillant sur des pieds de poulet porte des fruits qui perlent comme des ampoules. Là, étranglées dans des filets métalliques, des vessies transparentes pendent du plafond ou servent de panses à des bouillons de cultures aquatiques. Enfin, une colonne cristalline laisse lentement macérer son élixir tandis que, cramponné au mur, un alambic tentaculaire distille une inquiétante eau-de-vie. Troublant, attrayant, réjouissant, enchanteur et plus encore!

CHAMP FLUIDE, sculptures de Rosalie D. Gagné et Caroline Flibotte. Jusqu'au 13 mai, à la grande galerie de l'Œil de Poisson, 580, Côte d'Abraham, Québec. Du mer. au dim. de 12h à 17h.

## Expositions

### Les terres cuites précolombiennes

Présentées pour la première fois en Amérique du Nord, des céramiques anthropomorphes des cultures aborigènes précolombiennes se dressent au centre d'exposition de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Participant des activités culturelles entourant le Sommet des Amériques, cet événement pour le moins inusité saura plaire aux amateurs de céramiques, mais surtout aux historiens de l'art, aux archéologues et aux anthropologues puisque la majorité des 26 pièces exposées ont plus de 1000 ans d'âge; certaines auraient même été réalisées 400 ans avant Jésus-Christ! Représentatives des cultures précolombiennes Calima, Corinto, Cauca, Chimila, Muisca, Narino, Quimbaya, Rio Magdalena, Sinu, Tairona et Tumaco, les poteries se dé-



marquent plus particulièrement en vertu de leur grande expressivité. D.Q.

LES TERRES CUITES PRÉCOLOMBIENNES, céramiques. Jusqu'au 29 avril, au centre d'exposition de la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est, Québec. Lun. de 12h à 20h30, du mar. au ven. de 10h30 à 20h30 et les sam. et dim. de 12h à 16h30.

### Sylvie Readman et Lucie Lefebvre

Un autre duo remarquable attend le visiteur qui se déplacera au complexe Méduse. Dans le cadre de la deuxième année photographique à Québec, VU présente à son espace américain Sylvie Readman et

Lucie Lefebvre qui forment un tandem bien cadencé avec leur *Résonance*. Comme en témoignent leurs photographies, les deux artistes affectionnent le mouvement, les jeux de transparence et le dialogue. Conversant entre elles, leurs photos couleur et noir & blanc invitent le spectateur à saisir des formes fugitives et quelques échos iconiques. Une assiette trouve ainsi son pendant dans des ondes centrifuges qui glissent sur le miroir de l'eau. Une pierre tressaille à côté d'un saule pleureur. Se reflétant sur la surface animée d'un étang, une frondaison se désagrège en un lustre de cristal. Cette nature tranquille et frémissante cherche à apaiser des mosaïques chromatiques d'où s'élevaient les rumeurs d'une civilisation ravageuse et stridente. D.Q.

RÉSONANCE, photographies de Lucie Lefebvre et Sylvie Readman. Jusqu'au 6 mai, chez VU, 550, Côte d'Abraham, Québec. Du mer au ven. de 13h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

Les céramiques aborigènes sont présentées pour la première fois dans l'hémisphère nord.

POUR UNE 7<sup>e</sup> SEMAINE À QUÉBEC

# Lemire

avec la complicité de Michel Gôté et Jean-Pierre Plante

ENCORE DE NOUVELLES REPRÉSENTATIONS!  
LES 27 ET 28 AVRIL  
à la Salle Albert-Rousseau

Pour réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU | TÉLÉ 4 | chik 36.3 énergie | LE SOLEIL | www.billetech.com

UNIVERSITÉ LAVAL  
Aujourd'hui Québec, demain le monde.

## Le gala Les Muses 2001

de l'Université Laval  
Prix des arts et de la culture

De haut en bas, de gauche à droite :

- Marie-Eve Gagnon, (Arts plastiques), Muse Arts Graphiques
- Mireille Angers, (Enseignement préscolaire et primaire), Muse Danse - Chorégraphie
- Alexandre Tassé, (Génie électrique), Muse En Coulisses - Technique
- Mariève Pelletier, (Psychologie), Muse Variétés - Concept
- Marie-Eve Boudreau, (Théâtre), Muse Théâtre - Mise en scène
- Samantha Merlin, (Baccalauréat personnalisé, spécialisation photographie et cinéma), Muse Photo
- Julie Lessard, (Médecine), Muse Variétés - Numéro
- Caroline Grégoire, (Musique), Muse Musique - Groupe
- Katia Lévesque, (Travail social), Muse Théâtre - Interprétation féminine
- Linda Bluteau, (Arts plastiques), Muse - Exposition
- Julie Mareschal, (Anthropologie), Muse Danse - Interprétation
- Roxanne Gagnon, (Enseignement secondaire), Muse Improvisation - Féminine
- Guillaume Girard, (Théâtre), Muse Improvisation - Masculine
- Benoît Bourbonnais, (Théâtre), Muse Théâtre - Interprétation masculine
- Annie Poulin, (Éducation musicale), Muse Musique - Artiste
- Jérôme Brun-Picard, (Informatique), Muse Théâtre - Interprétation masculine

Félicitations aux étudiantes et aux étudiants qui ont choisi de s'exprimer par la voie des arts et de la culture!

Le talent s'exprime, un monde se dessine...

SASC Service des activités socioculturelles

Radio-Canada Télévision | REPRÉSENTATION | chik | LE SOLEIL | québec scope | 97.3

## THÉÂTRE

**OMER, L'HOMME À TOUT FAIRE.** Comédie de Louise Mattau, mise en scène de Guy Carrier. Par la Troupe Le Mot-dit théâtre. Sam. 20h, dim. 19h30. Au centre d'art La chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Rés. 686-5032.

**LES FRIDOLINADES** de Gratien Gélinas. Mise en scène: Ansis St-Martin. À 19h30, à l'auditorium du cégep Lévis-Lauzon. Entrée: 7\$. Info: 833-5110, poste 3319.

**LYSISTRATA**, d'Aristophane, adaptation de Michel Tremblay et André Brassard. Mise en scène de Philippe Dion-Boucher. Par la Troupe Les Treize de l'U. Laval. Sam. dim. 20h, au pavillon Desjardins. Entrée: 10\$.

**LA BALADE DE PANURGE.** Mise en scène de Jacques Laroche. Manipulation des marionnettes: Erika Gagnon, Jacques Laroche. Textes d'après Khalil Gibran, Rabelais, Hugo Pratt. À 20h, au Centre international de séjour, 19, rue Sainte-Ursule, Québec. Entrée: 15\$/12\$. Rés.: Palais Montcalm 670-9011. Jusqu'au 21 avril.

**YERMA** tragédie de Federico Garcia Lorca. Mise en scène: Reynald Robinson. À 20h. Théâtre La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. Jusqu'au 21 avril.

**PUISQUE LE MONDE BOUGE...** de Michel Nadeau. Mise en scène de Guy Freixe, assisté de René Cormier et Robert Bellefeuille. À 20h, au Périscope, 2, rue Crémazie. Rés. 529-2183. Jusqu'au 28 avril.

## SPECTACLES ET VARIÉTÉS

**LONGSWORTH, MILLE, TANGUY.** À 20h30 à L'Anglicane, Lévis. Entrée: 22\$. Rés. 838-6000.

**NICO BÉKI** (Brésil). À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 20\$. Rés. 524-0555.

**JEAN VEILLEUX ET FRÉDÉRIK GOSSELIN:** «La chanson en fête», à 20h, à L'Autre Caserne 325, 5e Rue. Inf.: 691-7709.

**GILLES SIOUÏ.** À 20h30. Au Vieux bureau de poste de St-Romuald, 2172, ch. du Fleuve. Rés.: 839-1018.

**COMÉDIE MUSICALE.** Spectacle des élèves du cours de comédie de la Ville de Québec, à 20h au centre Mgr-Marcoux, 1885, de la Canardière. Coût: 5\$.

**ÉCOLE DE DANSE LINA VERREAULT.** «... jusqu'au bout du monde» par les élèves de l'école, sous la direction artistique de Lina Verreault. Sam. 13h30 et 19h30, dim. 13h et 19h, à la salle Jean-Paul-Tardif du Collège Saint-Charles-Garnier. Coût: 13\$/11\$/8,50\$. Inf.: 840-1254.

**«VIREVOLTES»** spectacle de danse présenté par la Corporation des loisirs du Plateau à 19h30 au Cégep de Limoilou à Québec. Entrée: 5\$. Info: 624-7220.

**RÉVEL'ARTISTES.** Concours amateur régional. À 20h au Centre communautaire Lebourgneuf. Coût: 10\$.

**THOMAS JENSEN.** À 21h, au Fou-Bar, 525, rue Saint-Jean. Entrée: 4\$. Info: 522-1967.

**ONLY BLUES BAND.** À 21h30, au Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue. Tél.: 529-3829. Info: 591-7709.

Demain à 11h au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, ch. du Fleuve. Rés.: 839-1018.

**CONCERT-CROISSANT** au domaine Cataract, 2141, ch. St-Louis. Demain, à 11h. Benoit Parent, hautbois; Patrick Bolduc, basson. Coût: Membres de la Fondation: 4\$; non-membres: 8\$; enfants, étudiants et aînés: 5\$.

**MESSE GREGORIEENNE,** avec les chanteurs de Saint-Cœur-de-Marie, dirigés par Claude Gosselin. Célébration liturgique en 4 langues. Demain à 07h30 à l'église St-Dominique, 175, Grande-Allée.

## ACTIVITÉS SOCIALES

**FÉDÉRATION DES AÎNÉS DYNAMIQUES.** Soirée de danses sociales et de ligne à 20h au centre récréatif St-François d'Assise, 16, Royal-Roussillon, Québec. Coût: 7\$/6\$, avec goûter. Info: 682-5046/626-0368.

**CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN.** Soirée de danses sociales avec la disco Prélude, à 21h, au Complexe municipal, 200, route de Fossambault. Thème: «T-shirt». Entrée: 7\$/4\$. Info: 878-2133.

**SOIRÉE DANSE-RENCONTRE** Pour personnes seules. À 21h, au 1039, rue Wolfe, Ste-Foy. Coût: 5\$. Inf.: 843-5441.

**CLUB IMPRÉVU,** gens-libres 25-45 ans. Souper-rencontre à 18h30 à la Fougasse. Rés. avant 15h. Demain: déjeuner-rencontre à 10h, au restaurant La Fougasse, 1648 chemin Saint-Louis. Info: 874-3724.

**ÂGE D'OR DE ST-ÉTIENNE.** Soirée dansante avec la Cité dansante, au Centre Bruno-Verret. Coût: 6\$. Inf.: 831-7172.

**SOIRÉE DANSANTE,** au Centre Du Vanier, 1100 rue Galibois. Info: Jean-Paul Labrie 663-9459.

**LES GÉNÉRAUX DE VANIER.** Soirée de danses sociales ou de ligne. De 20h à 24h. Au 401, av. Pruneau. Coût: 7\$ (membres: 5\$). Info: 527-1421.

**SOIRÉES DANSANTES DE CAP-ROUGE.** Disco «Noël en musique». À 20h, au Centre municipal, 4473, rue St-Félix. Coût: 7\$/6\$, avec goûter. Info: 653-3356/3393.

**SOUPER-RENCONTRE POUR CÉLIBATAIRES,** avec musicien. À 18h30, au bistro Le Saint-Patrick, 3405, boul. Hamel. Inf.: 682-3158.

**«6 À 8» OU SOIRÉE-RENCONTRE** pour gens seuls de 35 à 55 ans, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet et animation par Claire Savard. Demain: déjeuner-rencontre à 11h30 au St-Ermo's, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Aucune réservation nécessaire. Info: 872-0730.

**CLUB D'ÂGE D'OR CHAUVEAU.** Soirée dansante avec l'orchestre Le Bel Âge. À l'école Etincelle, 1401, rue Lucien, Sainte-Foy. Adm.: 7\$, avec buffet froid. Info: 872-7426 ou 872-1390.

**ÂGE D'OR DE VILLENEUVE.** Soirée de danse mensuelle. Info: 663-4990 ou 667-1483.

**SOIRÉE DE DANSES SOCIALES** avec la disco Musicalité à 20h30 à l'Aréna de Saint-Henri. Coût: 7\$. Info: 837-9970.

**SOUPER-RENCONTRE,** danse, gens seuls 40 ans et plus, à 18h, à l'Hotel Carillon, 2800 boul. Laurier, salle Sainte-Foy. Spécial: souper aux chandelles. Sans réservation. Entrée: 4\$ Souper: 6\$/9\$. Inf.: Gary 622-4749.

**SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE.** Animé par Daniel Soucy et Sylvie Bourgeois, thérapeutes. Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au restaurant La Germanie, 9765, boul. de l'Ormière. Coût: 35\$. Rés. oblig. 842-3223.

**VERT L'AVENTURE PLEIN AIR.** Club sportif 5 à 7 à Charbon Grill, 450, de la Gare du Palais. Demain: Hauts Plateaux, Réserve des Laurentides. Inf. 687-2396.

**BRUNCH FAMILIAL** des Chevaliers de Colomb de Charny et Bernières/St-Nicolas, à l'Aquaréma de Charny, demain de 9h à 13h30. Coût: 7\$; enfants de 5 à 10 ans: 3\$, moins de 5 ans: gratuit. Info: 832-2630 ou 832-4596.

**BRUNCH ANNUEL DES GAUTREAU D'AMÉRIQUE.** Demain au centre sportif Le Bücheron, Montmagny. Info: 246-5073.

**DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX** pour les 48-65 ans, demain à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: 659-1716.

**CLUB RÉTRODANSE.** 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales pour tous. De 20h30 à 03h. Adm. 6\$. Inf. 877-2557.

**CLUB PRIVILÈGE.** Club social pour gens libres de 30 à 50 ans. Souper «Meurtre et mystère», au Petit coin breton, 2600, boul. Laurier. Rés. avant 14h. Inf. 990-2002.

**CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI.** 2480, chemin Sainte-Foy, bur. 165. Tél.: 651-4280. Café-croissant demain à 11h.

**GENS SEULS.** Déjeuner-rencontre, demain, à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité. Info: 653-6051.

## MUSIQUE

**L'ENSEMBLE DE MUSIQUE SACRÉE DE QUÉBEC,** dirigé par Pierre Grondines. Hommage à Gabriel Fauré. Solistes: Marlène Couture (soprano) et Dominique Gagné (baryton); Marc d'Amour à l'orgue. À 20h, à l'église Saint-Mathieu, 3155, chemin des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy. Coût: 20\$. Billets: 643-8131 ou à l'entrée.

**MATINÉE CLASSIQUE CROISSANT.** Le Quatuor Boréal.

## CONFÉRENCES ET RÉUNIONS

**LES GRANDS EXPLORATEURS.** «Les grands parcs nationaux des États-Unis». Sam. 20h. Dim. 19h Lun. Mar. 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.



**AUTONHOMMIE,** centre de ressources pour hommes. Croissant-causerie mixte demain à 10h. Thème: «Qu'il est difficile d'aimer...». Au 1565, 3<sup>e</sup> Avenue. Coût: 5\$. Rés. 648-6480.

### Rencontrez Lionel Bernier

auteur de  
**La bataille de Forillon**

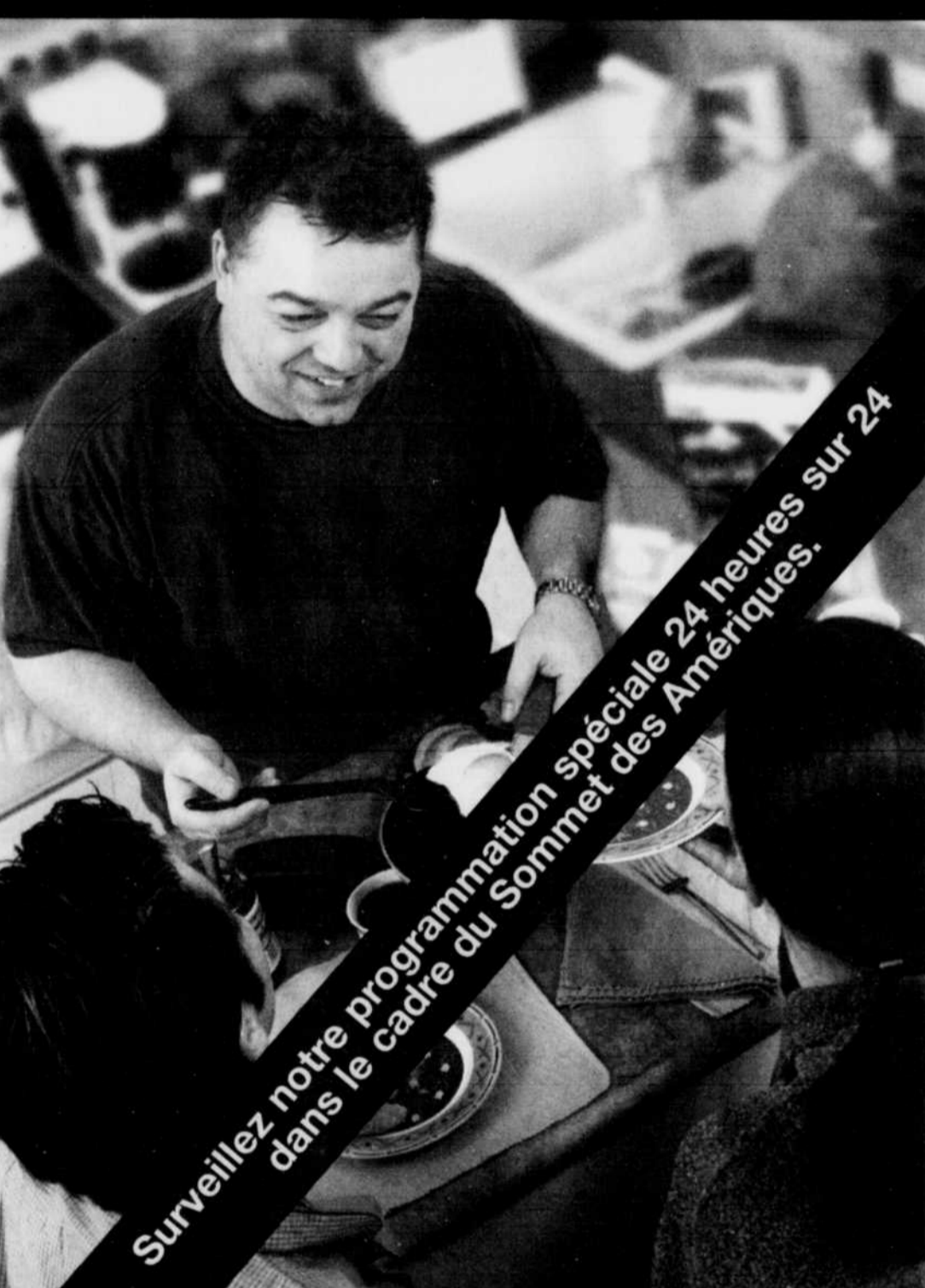
(à travers ce roman, vivez la déportation de milliers de villageois expropriés de la Pointe de Forillon)

Lundi 23 avril, Journée mondiale du livre de 12h à 13h à la

**Librairie La Liberté**  
2360, chemin Sainte-Foy  
Sainte-Foy (Québec) 658-3640  
Centre Innovation — La Pyramide

## On vous accompagne le weekend.




Surveillez notre programmation spéciale 24 heures sur 24 dans le cadre du Sommet des Amériques.

**SANS DÉTOUR**

VOTRE ÉMISSION DU MATIN, VERSION WEEK-END, EN COMPAGNIE DE STÉPHANE GASSE.

Samedi et dimanche, de 7h à 11h



www.cjmf.com

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

## L'Anglicane

Jazz et monde



**Michel Cusson**  
Camino

**Le samedi 5 mai, 20h30**

LE SOLEIL

Admission: 26\$

Forfait souper-spectacle: 75\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Billetech

## MultiArts BELLECHASSE

Aréna de Saint-Charles

26, avenue Commerciale Saint-Charles-de-Bellechasse autoroute 20 Est, sortie 337

Plus de 100 expositifs

- Joaillerie • Céramique • Ébénisterie
- Peinture • Sculpture • Cuir
- Produits du terroir

**Activités pour toute la famille:**  
Spectacles continus • Ateliers d'artisanat  
• Contes urbains • Conférences sur le patrimoine  
• Rallye culturel (visite de 7 villages)  
• Site traditionnel autochtone

**20 au 22 avril**

Vendredi: 19h à 22h  
Samedi: 11h à 22h  
Dimanche: 11h à 17h

ENTRÉE:  
3\$; 6 à 17 ans: 1\$;  
gratuit: pour les moins de 6 ans, passeport: 5\$

Informations: (418) 887-3374  
www.internetkebec.net/multiarts

## CAMPUS d'été VIE D'ARTISTE JEUNES DE 6 À 17 ANS



THÈME DE L'ÉTÉ 2001

Au pays du ROI Soleil

Visite à la cour de Versailles

Options de l'été 2001

**THÉÂTRE ART PLASTIQUE DANSE CHANT**  
au choix de jeunes

Activités dirigées par des ARTISTES PROFESSIONNELS

Deux périodes exaltantes

25 juin au 6 juillet  
6 au 17 août

Portes ouvertes le DIMANCHE 27 MAI entre 11h et 16h avant-goût de l'été 2001

INFORMATION, INSCRIPTION

LES CAMPS D'ÉTÉ Vie d'artiste CENTRE D'ART LA MAISON JAUNE 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec

LE SOLEIL 521.5343

une création de

Théâtre de la Vieille 17

Théâtre du Frêne

Théâtre Niveau Parking

Théâtre populaire d'Acadie

en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts

Direction artistique

Michel Nadeau

Guy Freixe

René Cormier

Robert Bellefeuille

## ...puisque le monde bouge...




**Matinées Les samedis à 16h**

**Du 10 au 28 avril 2001 à 20 h**

L'équipe de création

François Accard  
Roch Castonguay  
Ginette Chevalier  
Diane Fortin

Valérie Haltebourg  
Jean Hazel  
Guillaume L'Italien  
Véronika Makdissi-Warren

Jean François Mallet  
Robert Marinier  
Claire Normand  
Luce Pelletier  
Pierre Peyronnet

Théâtre PERISCOPE 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry (418) 529-2183



## EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU**, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Art et culture inuit.

**MUSÉE DU QUÉBEC**, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (mercredi: 10h à 21h); fermé le lundi. Entrée (tarifs en vigueur jusqu'au 6 mai): adultes: 10\$, aînés 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, jeunes 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: 8\$. Expositions permanentes: **Ripaille** (dont la fresque «Homage à Rosa Luxemburg»); **Mémoires**, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Jusqu'au 9 septembre: **Toucher pour voir: la sculpture en pierre** (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 22 avril: **La nature des choses**. Jusqu'au 6 mai: **Le retour des trésors polonais**. Jusqu'au 29 avril: **Diane Landry. Les sédentaires clandestins**. Jusqu'au 22 avril: **Bessins de maîtres. La collection du Musée des beaux-arts du Canada**. Jusqu'au 5 avril 2002: **Art et histoire**.

**MUSÉE BON-PASTEUR**, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Gratuit pour les enfants. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Girfverrie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickendon et pastel de Russell (1804).

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. **Gratuit pour tous le mardi**. Expositions permanentes: **Mémoires**, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 3 septembre: **Mémoires**, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. **Québec, images et mirages**. Jusqu'en janvier 2002: **Espace découverte Destination Lune et Le corps prend corps**. Jusqu'en janvier 2002: **Trésors du Musée national de la Marine de Paris**. Jusqu'au 31 mars 2002: **Tours de table. Les dessous de la table**. Jusqu'au 6 janvier: **Diamants**. Jusqu'au 6 janvier: **Du roc au métal**.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**, 2, côte de la Fabrique. Rens: 692-2643. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. **Gratuit le mardi pour tous**. **Amérique française**, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques. **Collections du Séminaire de Québec**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. **Photographies**, de l'architecture et des collections. **Les couleurs et le rite**. Jusqu'en février 2002: **Héros de ciré**.

**MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT**, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terra**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'à juin 2001: **Carte blanche à Paul Lacroix**. Jusqu'à mars 2002: **Les «Belle» d'autrefois**, photos de Stanislas Belle.

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC** (Bernier), 55, chemin des Pionniers E., L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Inf. (418) 247-5001. **Titanic et Empress of Ireland**. **Des trésors en ivoire**, bateaux miniatures. **Bien sûr, le voyage par mer avec la Cunard Line**.

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU**, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 4 novembre: **«Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes»** de Yvon Bisson, artiste luthier.

**MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI**, 35, rue Saint-Germain O. Mer. au dim. 12h à 17h (jeudi: 12h à 21h). Gratuit le dimanche. Jusqu'au 6 mai: **Porter le mur comme le masque** de Michel Goulet. **«Concours Déconcentré»**, des diplômés en Arts plastiques du Cégep de Rimouski. Jusqu'au 22 avril: **«L'histoire du hockey rimouskois»**.

**MUSÉE DU FORT**, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. Exposition permanente: **«Odyssée Canada»**. Spectacle multimédia et exposition interactive.

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU**, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

**MAISON HENRY-STUART**, 82, Grande Allée. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Sam. et dim. Visites guidées et service du thé, aux heures, de 13h à 17h. Entrée 5\$. Rés. 647-4347.

**MAISON GUILLOT**, 25 rue Guillot, Cap-Santé. Tél. 285 3615. Jusqu'au 28 mai: aquarelles de Céline Proulx et François Roy.

**PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT** de l'Université Laval. Lun. au ven. 9h30 à 21h. Jusqu'au 4 mai: **«Encres d'Orient»**, par les élèves du maître Truong Chang Trung.

**PAVILLON DES SCIENCES**. Exposité 250, boul. Hamel. Mar. mer. 12h30 à 18h, jeu. ven. 12h30 à 21h, sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Le Québec technologique - Tout simplement génial!»**. Inf.: 1-877-511-5889.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE**, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étudiant et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours. Jusqu'en novembre: **«Québec, ville d'art public»**, l'évolution de l'art public dans la ville, des années 60 à nos jours. Jusqu'en septembre: **«Les villes du patrimoine mondial des Amériques»**.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE**, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 10h à 17h. Histoire de la place Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Entrée libre.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE**. Pavillon Baillyard, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens: 648-5641. Jusqu'en avril: **État de siège**: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC**. Le port de Québec au XIXe siècle; construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

**DOMAINE CATARAQUI**, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf. 681-3010. Jusqu'au 3 juin: **Traversée du siècle**, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

**MAISON ALPHONSE-DESJARDINS**, 6, rue du Mont-Marie. Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses. **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

**MAISON DES JÉSUITES**, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: **«Maison mémoire»**. Jusqu'au 15 juin: **«Le cercle du temps, carnets de la Maison des Jésuites»**.

**MAISON HAMEL-BRUNEAU**, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 27 mai: **«La série des couvents»** de Clara Gutsche.

**MOULIN DES JÉSUITES**, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 29 avril: **«Le magnésium, métal de l'avenir»**. Sam. et dim.: **«Quand l'art s'exprime»**, collectif.

**VILLA BAGATELLE**, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$, aînés, étudiants, enfants: 2\$, membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 27 juillet: **«De soi et d'eau»**, photographies de Sylvain Archambault.

**CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON**, 205, Mgr-Bourget, Lévis. Galerie du hall de l'entrée principale. Lun. à ven.: 9h à 22h, Sam.: 9h à 16h. Inf.: 833-5110, poste 3112. Jusqu'au 27 avril: photographies de **Branka Kopecki**.

**BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE**, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 30 avril: acryliques de **Marcelle Mercier**.

**BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG**, 7950, 1<sup>re</sup> Avenue. Tél. 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Chat-Chat-Chat»**, peintures, gravures, céramiques, sculptures, de 25 artistes. Conservateur invité: Michel Champagne.

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT**, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 22 avril: **«L'enfance. De l'art et des droïts»**, collectif.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. 12h à 17h; Lun. 12h à 21h. Mar. à ven.: 10h30 à 21h. Jusqu'au 29 avril: **«Les terres cuites pré-colombiennes»**. «L'essentiel est visible», de Catherine Hébert. Inspirée des poèmes de Carl Poulin.

**BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL**, 4060, Blain, 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. Ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 mai: **«Signes et mystères»**, de Raymond Servant.

**BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY**, 7, rue Mgr-Gosselin, Lévis. Mar. au ven. 13h à 21h; sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 avril: **«Visages d'enfants»**, photographies de Michel Dion.

## GALERIES

**ATELIER D'ART HUGBILERO**, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugbiero.

**ATELIER YVON LEMIEUX**, 242, 18e Rue, Charlesbourg. Tél.: 624-9864 ou 647-0354. Sam. dim. 13h à 17h. Ven. 13h à 21h. Jusqu'au 29 avril: **«S'évader, le temps d'un regard»**, de Dany Bouchard, artiste-peintre.

**AU CHAT DORMANT**, Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency, Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. ven. 9h30 à 21h. Sam. dim. 9h30 à 17h. Rens: 523-0106. Jusqu'au 30 avril: Œuvres récentes de **Mario Beaudoin, Murielle Hains, Roger Hardy et Michl**.

**CENTRE D'ART LA CHAPPELLE**, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'au 17 juin: **«Zoom»**, de **May Rousseau**, peintre-illustratrice.

**CENTRE DES MÉDIAS**, Campus de Charlesbourg, 3e Avenue Est. Tél.: 624-3700. Lun. au ven. 9h à 17 h. Jusqu'au 27 avril: **Art contemporain québécois**.

**DES ARTS VISUELS**, Édifices la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rens: 656-7631. Jusqu'au 22 avril: **«Writing That a Learning Reform»** de **Toi Ungkavantapong**. «Baby Elephants» de **Sutee Kunavichayonant**.

**DES DEUX-PONTS**, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 13 mai: **«Printemps en couleur»**, collectif de l'Association artistique de Saint-Nicolas. Vernissage demain à 13h.

**DU TRACEL**, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens: 652-8363. Jusqu'au 8 mai: **«À la recherche de la femme sauvage»**, de **Jocelyne Barnabé, Danièle Cardinal, Hélène Gagnon, Ghislaine Lemay, Carole Tanguay**. Vernissage demain.

**ENGRAMME**, centre de production en estampe et en photographie, 501, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972, 529-0924. Jusqu'au 29 avril 2001: **«Antagonisme ethnique»** de **Marc Dugas**.

**ESTAMPE PLUS**, 49, rue Saint-Pierre. Rens: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 mai: **«L'arrache-cœur»** (sur le thème de l'excision), de **Nathalie Maranda**.

**LA CHAMBRE BLANCHE**, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens: 529-2715. Jusqu'au 22 avril: **«Mini Plus»**, installation in situ de Stanisa Dautovic et Branislav Petric (Yougoslavie).

**LA CLARTÉ-DIEU**, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 21 avril: **«Mémoire du futur»** de **Carmelle Bourgeois**, batik.

**LE LIEU**, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Ne pas prier»**, collectif d'artistes français.

**LINDA VERGE**, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 22 avril: Œuvres récentes de **Glen Nicoll**.

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 29 avril: peintures de **Micheline Chabot**.

**MADELEINE LACERTE**, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 8 mai: **Collectif gravure**.

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD**, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 20 mai: **«M. le curé reçoit»**, aquarelles.

**MATERIA**, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Dim. sam. mar. 12h à 17h (jeu. ven. 12h à 20h). Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 29 avril: **«De l'usage à la contemplation»**, Louise Lemieux Bérubé, art textile; **Sylvie Bédanger**, sculpture et verre; **Chantal Gilbert**, joaillerie et coutellerie d'art.

**MONTMARTRE CANADIEN**, 1679, chemin Saint-Louis. Inf.: 681-7357. Jusqu'au 15 mai: œuvres récentes de **Janine Poitras et Claudette Dupont**.

**OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE**, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrolière (644-9841). Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: **«À propos de Québec»**, d'Éric Côté, photographies mettant en valeur l'aspect humain de la capitale.

**CEIL DE POISSON**, 580, côte d'Abraham. Rens: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 mai. Grande galerie: **«Champ fluide»**, de **Rosalie Dumont Gagné et Caroline Filiberte**. Petite Galerie: **Projections animées complexes avec système laser simple**, par **Steve Lebrasseur**.

**PLACE-ROYALE**, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 avril: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de **Jean-Charles Charvet**.

**REGART**, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Jusqu'au 22 avril: **«À fleur de peau»**, de **Luce Pelletier**.

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU** (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 9 juin: œuvres de **Nicole Provençal et Ginette Crête**.

**STUDIO D'ART GEORGETTE PHAY**, 53, rue Petit-Champlain. Tous les jours, 11h à 18h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 30 mai: **«Retour de Chine III»**, de **Georgette Phay**.

**TROMPE-L'ŒIL**, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 16h. Jusqu'au 1er mai: **«Le dessin dans tous ses états»**, collectif des étudiants.

**VU**, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Résonance»**, de **Lucie Lefebvre et Sylvie Readman**.

## AILLEURS

**LES AÎNÉS EN ARTS**. Sam. 13h à 21h et dim. 13h à 17h, à la Maison des aînés, 10, Giguère, Lévis.

**CERCLE DE FERMÈRES STE-GENEVIÈVE**, Sainte-Foy. Exposition annuelle sam. 13h à 21h et dim. 10h30 à 17h, au centre Ressources, 3200, rue D'Amours. Déjeuner familial demain à compter de 10h.

**CERCLE D'ART ET ARTISANAT** de Saint-Thomas, Sainte-Foy. Exposition annuelle sam. 13h à 21h et dim. 10h à 17h, au 895, av. Myrand.

**SALON EXPO-PLANTES**. Échange de plantes (samedi); encan de plantes (dimanche) à Place de la Cité.

**EXPOSITION DE VITRAIL** des élèves des loisirs de Sainte-Foy. Dimanche de 10h à 17h, au centre Ressources, 3200, rue D'Amours. Info: 654-0152.

**THÉÂTRE PETIT-CHAMPLAIN**, 68, rue Petit-Champlain. Jusqu'au 22 avril: **«Artistes au Sommet»**.

**CENTRE DE CÉRAMIQUE DE SAINT-FOY**, 2130, rue de la Somme. Sam. 13h à 21h et dim. 10h à 17h.

**CERCLE DE FERMÈRES NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES**. Sam. 12h à 19h et dim. 10h à 17h, à l'église.

**AQUARÈLLES**, de Gaétane Lessard. Jusqu'à la fin d'avril à l'Arpitrôme de Charlesbourg.

## L'ORNITHORYNQUE

Alain de Neck  
mise en scène : Louis-Dominique Lavigne  
interprétation : Sylvain Hétu  
une production  
du Théâtre Les Lucioles

**POUR LES 7 À 11 ANS**  
**dimanche 29 avril**  
**à 13h et 15h**

Présenté par  
  
**Les Gros Becs**  
CENTRE DE DIFFUSION  
DE THÉÂTRE JEUNESSE  
www.lesgrosbecs.qc.ca

Lieu de présentation:  
**Salle Multi de Méduse,**  
591, Saint-Vallier Est, Québec

**RÉSERVEZ!**  
**(418) 522-7880**

*«une production remarquable,  
vive à souhait, pleine d'intelligence (...)  
- Michel Bélair, Le Devoir»*

## AU CASINO DE MONTRÉAL

# Du Rock à l'Opéra

**DE RETOUR**

**Trois voix exceptionnelles!**  
du 23 mai au 23 septembre

*direction musicale: Luc Boivin  
idée originale: Steve Zalac Jr.  
mise en scène: Pierre Boileau*

*De Led Zeppelin à Gershwin, en passant par Offenbach, Alanis Morissette, Queen, Puccini, James Brown et bien d'autres, Du Rock à l'Opéra offre ce que le 20<sup>e</sup> siècle a produit de meilleur!*

**FORFAIT CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
Valide du 23 mai au 23 septembre 2001

- Souper-spectacle Du Rock à l'Opéra • 10 \$ de jetons
- Croisière AML de 90 minutes sur le Saint-Laurent avec accès parmi un choix de 25 musées montréalais (Carte musées Montréal)
- Hébergement 1 nuit

**À compter de 279 \$\* pour 2 personnes** RÉSERVATIONS : 1 888 898-7777

**FORFAIT LE MAÎTRE DU JEU**  
Valide du 1<sup>er</sup> juillet au 23 septembre 2001

- Souper-spectacle Du Rock à l'Opéra • 10 \$ de jetons
- 2 nuits d'hébergement • 2 petits-déjeuners
- Voiturette motorisée (18 trous)
- Droit de jeu pour 1 jour au parcours de golf signé Fred Couples, Le Maître de Mont-Tremblant

**599 \$\* pour 2 personnes** RÉSERVATIONS : 1 888 429-6006

\* Taxes en sus. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

**En vente maintenant!**

spectacle à compter de 37 \$ • souper-spectacle à compter de 61 \$

BILLET EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM  
\* Moyennant les frais de service.

www.casinos-quebec.com/cabaret

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

DU 21 JUILLET AU 26 SEPTEMBRE LES LUNDIS, MARDIS ET MERCREDIS À 13 H 30

**LES CROONERS**  
Si vous aimez le répertoire des grands chanteurs de charme, ce spectacle est pour vous!  
Matinées: 10 \$  
BILLET EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

## DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DES TECHNOLOGIES

**LOUISE VANDELAC** **Lundi 23 avril 2001**

**12 h** CONFÉRENCE D'OUVERTURE  
« Pour une écologie politique du vivant »

**17 h** PRÉSENTATION DU FILM :  
« Main basse sur les gènes ou les aliments mutants »  
La présentation sera suivie d'un léger goûter pour lequel vous devez réserver, avant le 19 avril - 16 h, dans la boîte vocale 647-6600 poste 6583.

**20 h** PRÉSENTATION DU FILM :  
« Clonage ou l'art de se faire doubler »

**DAVID LAFHAMME** **Mercredi 25 avril 2001**

**12 h** CONFÉRENCE MULTIMÉDIA  
« Le fonctionnement du cerveau et la maladie d'Alzheimer »

Gagnant du premier prix de l'édition 2000 de l'Expo-sciences Bell.

**FREDÉRIC GOURDEAU** **Vendredi 27 avril 2001**

**12 h** CONFÉRENCE DE CLÔTURE offerte par l'Institut des sciences mathématiques  
« Des maths pour moi ! Des maths, pourquoi ? »

Professeur de la Faculté des sciences et génie de l'Université Laval.

**Campus de Québec du Cégep de Limoilou**  
Salle Paul-Eugène-Jobin  
1398, 8<sup>e</sup> Avenue, Québec  
Stationnement intérieur gratuit à partir de 16 h 30

**ENTRÉE LIBRE**

En partenariat

COLLÈGE DE LIMOILOU

Québec  
Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

En collaboration

LE SOLEIL

LE CRATÉAU FRONTÉAL

PANTOUTE

# Pédale dans le tapis. Prix au plancher.

## 1,9% à l'achat

**Sunfire SL 2001**  
4 portes



**179\$**  
/mois\*  
Transport et préparation inclus

- Moteur 2,2 L 4 de 115 HP
- Boîte manuelle GETRAG 5 vitesses
- Protection antidécharge de la batterie
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Moulures latérales
- Dispositif anti-rol
- Suspension Touring
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Tachymètre

1,9% à l'achat\*  
1,9% à la location\*\*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	226 \$
1 018 \$	204 \$
2 175 \$	179 \$

**Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sur tous les modèles Sunfire 2001.**

**Sunfire SLX 2001**  
4 portes



Pour seulement 35\$/mois de plus que le modèle SL, vous obtenez les caractéristiques supplémentaires suivantes avec le modèle SLX :

- Téléverrouillage des portes avec fonction alarme
- Radio AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs et lecteur de disques compacts
- Roues de 15 po
- Volant inclinable
- Essuie-glaces à balayage intermittent

**Grand Prix GT 2001**



**318\$**  
/mois\*  
Transport et préparation inclus

- Moteur 3,8 L V6 15C série II de 200 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Freins à disque avec antiblocage aux 4 roues
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Accès au coffre par le centre du siège arrière
- Roues de 16 po en aluminium

1,9% à l'achat\*  
**27 148\$** à l'achat\*\*\*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	406 \$
2 097 \$	358 \$
3 845 \$	318 \$

**Grand AM SE 2001**  
4 portes



- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo RDS avec 6 haut-parleurs et lecteur de disques compacts
- Dispositif anti-rol PASSLock
- Verrouillage électrique des portes
- Aileron arrière

1,9% à l'achat\*  
2,9% à la location\*\*

**21 198\$** à l'achat\*\*\*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	333 \$
1 588 \$	298 \$
3 403 \$	258 \$

**258\$**  
/mois\*  
Transport et préparation inclus

**Aztek 2001**



**298\$**  
/mois\*  
Transport et préparation inclus

**Véhicule utilitaire sport offrant la meilleure économie d'essence de sa catégorie.**

★★★★★  
Sécurité 5 étoiles\*

- Moteur 3400 V6 3,4 L de 185 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Lecteur de disques compacts
- Climatiseur
- Vitres, portes et rétroviseurs à commandes électriques
- Régulateur de vitesse

1,9% à l'achat\*  
2,9% à la location\*\*  
**26 898\$** à l'achat\*\*\*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	394 \$
2 541 \$	338 \$
4 356 \$	298 \$

**PONTIAC**  
LA PASSION DE CONDUIRE



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2001 en stock, tels que décrits ci-dessous. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. \*Taux de financement de 1,9% à l'achat disponible jusqu'à 36 mois pour Grand Am, jusqu'à 48 mois pour Grand Prix et Aztek et jusqu'à 60 mois pour Sunfire. \*\*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). \*\*\*À l'achat, préparation incluse, transport (Grand Am - 795 \$, Grand Prix - 895 \$ et Aztek - 850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9% : 1) 36 versements de 428,98 \$, coût en intérêts de 443,28 \$, coût total de 15 443,28 \$; 2) 48 versements de 324,77 \$, coût en intérêts de 588,96 \$, coût total de 16 032,24 \$; 3) 60 versements de 262,26 \$, coût en intérêts de 735,60 \$, coût total de 16 767,84 \$. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\*\*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. \*Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7483.